

Table des matières

Sommaire	iii
Liste des tableaux.....	ix
Remerciements.....	x
Introduction.....	1
Contexte théorique	6
Attachement et représentations mentales.....	7
Fondement théorique de l'attachement.....	7
Le développement des relations d'attachement.....	8
Le concept de sensibilité parentale.....	9
Les modèles opérants internes.....	10
Caractéristiques des enfants placés en famille d'accueil.....	13
Portrait de la situation au Québec.....	13
Facteurs de risque antérieurs au placement en famille d'accueil.....	13
Caractéristiques périnatales.....	14
Caractéristiques familiales.....	15
L'attachement chez les enfants maltraités.....	17
Placements et adaptation de l'enfant.....	19
La rupture des liens d'attachement.....	19
Impacts au plan physiologique.....	20
Impacts au plan psychosocial.....	21

Les placements multiples.....	22
Développement d'une relation d'attachement avec le parent d'accueil	23
Représentations mentales, maltraitance et placement en famille d'accueil	25
Représentations mentales et maltraitance	25
Représentations mentales et placement en familles d'accueil ou adoptives.....	26
Objectifs et hypothèses de recherche	31
Méthode.....	35
Participants.....	36
Déroulement.....	Erreur ! Signet non défini.
Instruments de mesure	40
Représentations mentales de l'enfant	40
Habilités verbales	44
Données sur le placement	44
Qualité de la communication socioaffective mère-enfant	45
Résultats	47
Plan d'analyses.....	48
Comparaison des enfants placés et non placés sur les variables d'intérêt	48
Relations entre les variables sociodémographiques, les habiletés verbales et les représentations mentales de l'enfant	50
Régressions multiples sur l'effet de placement	52
Analyses de régression sur l'effet de placement et l'effet modérateur du sexe de l'enfant	53
Représentations de soi	53

Représentations de la mère	53
Représentations du père	54
Matériel traumatique et blocage	55
Cohérence	55
Analyses de régression sur l'effet modérateur de l'âge de l'enfant.....	56
Analyses de régression sur l'effet modérateur des interactions mère-enfant	56
Relations entre les caractéristiques liées au placement et les représentations mentales de l'enfant	57
Discussion	58
Placement et représentations mentales de l'enfant	59
Caractéristiques de placement et représentations mentales de l'enfant	62
Qualité des interactions mère-enfant et représentations mentales	64
Âge de l'enfant et représentations mentales	65
Sexe de l'enfant et représentations mentales	66
Monoparentalité et représentations mentales.....	67
Contribution et limites de l'étude	68
Conclusion	72
Références.....	76

Liste des tableaux

Tableau

1	Variables sociodémographiques selon le statut de placement.....	38
2	Variables liées au placement	39
3	Habilités langagières, qualité des interactions mère-enfant et représentations mentales selon le statut de placement.....	50
4	Corrélations entre les variables d'intérêt et la fréquence des représentations mentales.....	51

Remerciements

C'est avec beaucoup d'émotions que je rédige ces quelques lignes, marquant un point final à mon cheminement universitaire. La rédaction de cet essai doctoral fut un long parcours, mais également un enrichissement important tant au plan professionnel que personnel. Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la concrétisation de ce projet.

Je tiens tout d'abord à exprimer toute ma gratitude à ma directrice de recherche, Mme Diane St-Laurent. Je ne peux qu'être extrêmement reconnaissante pour le soutien et la disponibilité exceptionnels apportés tout au long de mes études doctorales, sa rigueur, sa patience, ainsi que pour les opportunités cliniques, scientifiques et d'enseignement. Diane, je me considère choyée d'avoir pu être dirigée par toi.

Je suis aussi reconnaissante envers mes collègues qui ont contribué à la réalisation des travaux de la Chaire de recherche du Canada sur l'enfant et ses milieux de vie. Sans votre travail rigoureux, ce projet n'aurait pu avoir lieu. Je tiens aussi à remercier les familles ayant accepté de participer à ce projet de recherche pour leur précieuse collaboration.

Je souhaite également remercier mes amis qui, avec cette question récurrente, « quand est-ce que tu le finis cet essai? », m'ont permis de ne jamais dévier de

mon objectif final. Vous avez été une source de soutien, de réconfort et de motivation essentielle qui fut grandement appréciée.

Enfin, j'aimerais remercier tout particulièrement ma famille. À mes parents qui m'ont apporté un grand soutien tout au long de mon parcours universitaire, je tiens à vous remercier de m'avoir permis d'oser voir plus grand et de croire en mes rêves. Sans vous, je n'aurais pu développer la confiance, la détermination et la persévérance nécessaires pour compléter ces études doctorales. À la famille Aubert, ma famille de cœur, il m'est également essentiel de vous dire merci. Merci à mon oncle Gérard, ma tante May, Stéphane et Julie, Éric et Gisèle, et Sara d'avoir été présents et d'avoir cru en moi.

Rapport-Gratuit.com

Introduction

Selon la théorie de l'attachement, la qualité de la relation qui existe entre l'enfant et son donneur de soins influence de façon importante les différentes sphères de son développement (Bowlby, 1969/1982, 1988). Sur la base des expériences émotionnelles passées et actuelles auprès de cette figure d'attachement, l'enfant va graduellement intérioriser les caractéristiques de ce lien d'attachement et en développer des modèles de représentations de soi et de l'autre (Bretherton & Munholland, 1999). Plus spécifiquement, ces modèles, appelés modèles opérants internes, reflètent les règles conscientes et inconscientes permettant à l'enfant d'organiser l'information qu'il possède de ses relations d'attachement, d'interpréter les situations sociales actuelles et d'élaborer sa compréhension du monde, ainsi que de guider ses interactions sociales (Bowlby, 1969/1982, 1973; Bretherton, 1985; Main, Kaplan, & Cassidy, 1985; Sroufe, 1988). Le contenu des modèles opérants internes est donc lié à la qualité du lien d'attachement – sécurisant ou insécurisant – qui s'est développé entre l'enfant et sa figure d'attachement. Par conséquent, le fait de vivre des situations négatives et abusives dans le système de soins parent-enfant est particulièrement néfaste et peut mener au développement de représentations négatives de soi et des figures parentales. En effet, des recherches ont démontré des liens entre la maltraitance, qui implique des perturbations sévères dans la relation parent-enfant, et le développement chez l'enfant de représentations mentales négatives de soi et des autres (Macfie et al., 1999, Stronach et

al., 2011; Toth, Cicchetti, Macfie, & Emde, 1997; Toth, Cicchetti, Macfie, Maughan, & Vanmeenen, 2000).

Le placement en famille d'accueil constitue une intervention utilisée dans des situations particulières, soit lorsque la Direction de la protection de la jeunesse considère que la sécurité et le développement de l'enfant sont compromis si l'enfant demeure dans son milieu familial. Bien que le placement en famille d'accueil soit vu comme une mesure pour favoriser un meilleur développement chez l'enfant, il peut toutefois constituer un défi pour le développement de la sécurité d'attachement. En effet, en plus du vécu de maltraitance, l'enfant placé doit faire face à une ou plusieurs ruptures relationnelles plus ou moins prolongées avec sa figure d'attachement initiale, en plus de devoir recréer une relation avec un nouveau donneur de soins. D'une part, on peut percevoir le placement comme une mesure bénéfique visant la protection au plan de la sécurité et du développement de l'enfant. L'enfant placé a ainsi la possibilité de vivre dans un environnement sain, ce qui peut avoir des effets positifs sur ses représentations mentales. D'autre part, le placement peut être perçu comme potentiellement traumatisant, dû aux ruptures des liens d'attachement, et ainsi entraîner des effets négatifs sur les représentations mentales (Dance, Rushton, & Quinton, 2002; Dozier, Albus, Fisher, & Sepulveda, 2002; Dozier, Stovall, Albus, & Bates, 2001; Fisher, Gunnar, Chamberlain, & Reid, 2000; Stovall-McClough & Dozier, 2004). Des recherches sur les représentations mentales d'enfants maltraités placés dans des familles adoptives ont démontré qu'avec les soins donnés, les enfants maltraités semblent en mesure de

développer des représentations mentales plus positives de soi et des figures parentales que celles évaluées au moment de leur arrivée dans la famille adoptive (Hodges, Steele, Hillman, Henderson, & Kaniuk, 2003, 2005; Steele, Hodges, Kaniuk, & Steele, 2010). Ces résultats suggèrent que le placement peut favoriser le développement de représentations positives de soi et des autres chez les enfants victimes de maltraitance.

Malgré le nombre important de travaux portant sur la maltraitance, l'attachement et les représentations mentales des enfants, on possède encore peu d'information sur l'effet du placement temporaire comme mesure d'intervention. En effet, les études ayant examiné les représentations mentales des enfants placés se sont penchées davantage sur les enfants placés au moment de l'étude ou sur les enfants adoptés. Peu d'études se sont intéressées aux effets du placement lorsque l'enfant est de retour dans sa famille biologique. Ainsi, si l'enfant a retiré des bienfaits de son séjour en famille d'accueil, on peut se demander si ces bienfaits persistent lorsqu'il est de retour dans sa famille biologique. Et qu'en est-il plus particulièrement des représentations de soi et des autres qu'il a développées? Sauf erreur, aucune étude publiée à ce jour n'a examiné les liens entre le fait d'avoir vécu un ou des placements et les représentations mentales de soi et des autres chez des enfants maltraités qui sont de retour dans leur famille d'origine.

L'objectif de cette étude est d'examiner les liens entre le fait d'avoir vécu un ou plusieurs placements en famille d'accueil et les représentations de soi et des autres chez des enfants d'âge préscolaire exposés à la négligence et qui sont de retour auprès de leur

mère biologique. Au Québec, en vertu de l'article 38b de la Loi sur la protection de la jeunesse, il y a une situation de négligence « lorsque les parents d'un enfant ou la personne qui en a la garde ne répondent pas à ses besoins fondamentaux : soit sur le plan physique [...]; soit sur le plan de la santé [...]; soit sur le plan éducatif [...] » (Gouvernement du Québec, 2014). Nous nous intéressons plus particulièrement aux enfants victimes de négligence car il s'agit du type de maltraitance le plus prévalent (Association des Centres Jeunesses du Québec, 2014; Stoltenborgh, Bakermans-Kranenburg, & van IJzendoorn, 2013). Paradoxalement, malgré l'ampleur des conséquences de la négligence sur le développement de l'enfant, il s'agit également du type de maltraitance le moins étudié dans la documentation scientifique (Gilbert et al., 2009; Hildyard & Wolfe, 2002; Stoltenborgh et al., 2013).

Le présent essai est composé de quatre sections principales. La première section comporte trois chapitres et présente l'état des connaissances actuelles concernant l'attachement et le développement des représentations mentales, les caractéristiques des enfants placés en famille d'accueil et les représentations mentales des enfants maltraités et placés. Les objectifs et hypothèses de recherche sont présentés à la fin de cette section. La deuxième section présente la méthode adoptée pour l'étude, soit la présentation des participants et des mesures d'évaluation utilisées. La troisième section décrit le plan des analyses statistiques effectuées pour répondre aux questions de recherche et les résultats obtenus. Finalement, la discussion des résultats obtenus sera présentée dans la dernière section.

Contexte théorique

Attachement et représentations mentales

Fondement théorique de l'attachement

Selon la théorie de l'attachement, un des facteurs caractérisant le développement socioaffectif de l'enfant est le besoin fondamental et universel d'être en relation (Bowlby, 1953). Présent dès la naissance, ce besoin constitue un aspect inhérent à la capacité d'adaptation de l'espèce. Pour survivre, l'enfant doit créer un lien d'attachement avec la personne lui prodiguant des soins afin de maintenir une proximité et le protéger des dangers. Cette première relation d'attachement teinte l'histoire développementale de l'enfance à l'âge adulte.

Concept élaboré par John Bowlby, l'attachement est défini comme la relation particulière qui se développe dans la première année de vie et qui unit l'enfant à la personne qui prend principalement soin de lui (Bowlby, 1958, 1969/1982). Ce lien affectif spécifique, durable et permanent se construit à travers les expériences de l'enfant avec une personne significative, généralement sa mère, et lui permet de se forger une sécurité intérieure nécessaire pour son adaptation (Ainsworth, Blehar, Waters, & Wall, 1978). Cette personne significative devient généralement la figure d'attachement principale. Toutefois, durant la première année de vie, la majorité des enfants vont aussi développer des relations d'attachement avec d'autres personnes significatives, tel le père (Ainsworth, 1967; Bowlby, 1969/1982; Schaffer & Emerson, 1964).

Le développement des relations d'attachement

La théorie de l'attachement tire son origine d'observations réalisées par John Bowlby sur de jeunes délinquants ayant vécu une rupture des liens avec leur mère, marquant ainsi un point de départ pour des études sur la rupture dans la relation mère-enfant et le développement de psychopathologies (Bowlby, 1944). Afin de mieux comprendre les impacts de la séparation entre l'enfant et sa mère, Bowlby a élaboré la théorie de l'attachement en s'appuyant entre autres sur des concepts issus de l'éthologie, de la psychanalyse, de la psychologie développementale et de la psychologie cognitive (Bowlby, 1969/1982).

L'accent sur les bases biologiques des comportements d'attachement est d'ailleurs un aspect primordial de la théorie de l'attachement. Bowlby (1969/1982) soutient que l'enfant est biologiquement préparé à rechercher et à maintenir une proximité physique auprès de ses principaux donneurs de soins à l'aide de comportements d'attachement, tels que pleurer, sourire, crier, s'agripper et suivre. Ces comportements chez l'enfant sont organisés en système comportemental d'attachement et ils ont comme fonction biologique d'assurer la protection, la survie et la reproduction de l'espèce. Le système comportemental d'attachement s'active principalement lorsque l'enfant ressent de la peur, du stress ou lorsqu'il croit être en danger et qu'il cherche à se rapprocher de sa figure d'attachement (George, 1996).

Contrairement au concept d'attachement, qui est défini comme un lien affectif durable et permanent, les comportements d'attachements permettent de répondre de façon flexible et adaptée à l'environnement. En effet, Bowlby propose la notion d'équivalence fonctionnelle afin d'expliquer la notion de comportement « orienté vers un but » (*goal corrected manner*). Ainsi, un comportement peut avoir plusieurs fonctions, de même qu'un but peut être atteint par plusieurs comportements (Cassidy, 2008). L'utilisation flexible des comportements d'attachement par l'enfant, selon les circonstances, augmente les probabilités d'une « réponse orientée » émise par la figure d'attachement. Par exemple, un enfant recherchant la proximité de sa mère pour se sécuriser peut l'appeler ou s'approcher d'elle; si le comportement échoue, l'enfant peut changer son comportement et se mettre à pleurer afin d'obtenir une réponse plus adaptée de la mère à son besoin. Les comportements d'attachement ne forment donc pas un patron uniforme et constant; ils peuvent être utilisés et organisés en fonction du contexte, des besoins de l'enfant et des réponses de la mère (Sroufe & Waters, 1977).

Le concept de sensibilité parentale

La sensibilité du parent à l'égard de son enfant constitue un déterminant majeur dans le développement du sentiment de sécurité ou d'insécurité dans la relation d'attachement (Bowlby, 1982; De Wolff & van IJzendoorn, 1997; Moran, Forbes, Evans, Tarabulsky, & Madigan, 2008). La sensibilité est définie comme l'aptitude du parent à percevoir les besoins de son enfant, les interpréter correctement et y répondre de façon prompte et adéquate (Ainsworth et al., 1978; Pederson & Moran, 1995). D'après

diverses études, la sensibilité manifestée par la principale figure d'attachement durant les premiers mois de vie est liée au développement d'un modèle d'attachement sécurisant chez l'enfant (Ainsworth, Bell, & Stayton, 1971; Bretherton, 1992; Carlson & Sroufe, 1995). Inversement, l'insensibilité du parent – qui peut se traduire par des réponses incohérentes ou inconstantes, une attitude froide ou inappropriée ou par une absence de réponse face aux signaux de l'enfant – est davantage liée à des patrons d'attachement insécurisant (De Wolff & van IJzendoorn, 1997).

Les modèles opérants internes

Bowlby (1969/1982, 1973, 1980) a postulé qu'au fil des interactions et des expériences émotionnelles passées et actuelles vécues avec sa figure d'attachement, l'enfant va graduellement intérioriser les caractéristiques de ce lien d'attachement et en développer des modèles de représentations de soi (valeur personnelle) et de l'autre (disponibilité et intérêt de l'autre à son égard). Ces modèles de représentations, appelés modèles opérants internes, reflètent les règles conscientes et inconscientes permettant à l'enfant d'organiser l'information qu'il possède de ses relations d'attachement (Bowlby, 1969/1982, 1973; Bretherton, 1985; Main et al., 1985; Sroufe, 1988). Il s'agit donc de représentations mentales permettant à l'enfant d'interpréter les situations actuelles et d'élaborer sa compréhension du monde, ainsi que de guider ses interactions sociales. En effet, sur la base de son vécu, l'enfant peut anticiper les comportements des autres et il peut moduler ses pensées, ses émotions et ses comportements à leur égard (Bretherton & Munholland, 1999, 2008).

Le contenu des modèles opérants internes de l'enfant inclut de l'information sur les relations interpersonnelles (ce qui s'est passé, avec qui et où) et sur les émotions associées à ces relations, tels que la peur ou la colère (Bretherton, 1985). Le contenu des modèles opérants internes est donc lié à la qualité du lien qui s'est développé entre l'enfant et sa figure d'attachement. Ainsi, l'enfant ayant vécu une relation sécurisante avec une figure d'attachement sensible et réconfortante développera des modèles opérants internes de soi comme étant une personne aimable, compétente et digne de recevoir ce support. Parallèlement, la figure d'attachement sera représentée comme étant accessible, aidante et digne de confiance. Inversement, une relation vécue comme insécurisante avec une figure d'attachement peu sensible amènera l'enfant non seulement à percevoir les autres comme inaccessibles, insensibles ou rejetants, mais les représentations de lui-même qu'il développera seront celles d'une personne qui ne mérite pas l'attention et le respect d'autrui (Bowlby, 1973; Thompson, 2008).

Selon Bowlby (1973), parce que les modèles opérants internes fonctionnent de façon peu accessible à la conscience, ils se rigidifient et deviennent graduellement résistants aux changements. Toutefois, la modification des modèles internes est possible lorsque des événements de vie majeurs vécus par l'enfant vont à l'encontre des modèles opérants préétablis, par exemple lors d'un divorce des parents ou encore suite à l'hospitalisation ou au décès d'un parent (Hamilton, 2000; Lewis, Feiring, & Rosenthal, 2000; Waters, Hamilton, & Weinfield, 2000; Weinfield, Sroufe, & Egeland, 2000).

Bowlby (1973) a aussi considéré les impacts d'une discontinuité affective, c'est-à-dire d'une instabilité dans l'affection et les soins donnés, sur les modèles opérants internes d'enfants. S'appuyant sur des cas d'enfants aux prises avec de sévères problèmes émotionnels, Bowlby proposa que des « changements défensifs » dans les modèles d'attachement pouvaient surgir à des fins de protection, lorsque le comportement de la figure d'attachement amène une perte de confiance de la part de l'enfant (p. ex. : des menaces d'abandon). Une fois que cet aspect défensif est établi à l'intérieur des modèles opérants internes d'un attachement insécurisant, une reconstruction plus positive serait très difficile et ce, même s'il y avait une amélioration marquée dans la sensibilité du parent à répondre aux besoins de l'enfant (Bowlby, 1973, 1980, 1988; Bretherton & Munholland, 2008).

Une population particulière d'enfants qui connaissent des discontinués affectives dans leurs relations d'attachement est celle des enfants qui expérimentent le placement en famille d'accueil. La théorie de l'attachement constitue un cadre théorique intéressant pour comprendre le développement social et relationnel de ces enfants placés. Dans le prochain chapitre, nous dresserons un portrait de ces enfants.

Caractéristiques des enfants placés en famille d'accueil

Portrait de la situation au Québec

Chaque année au Québec, la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) prend en charge des milliers d'enfants dont la sécurité ou le développement est considéré compromis. Selon le bilan de la Direction de la protection de la jeunesse, pour l'année 2013-2014, le principal motif de compromission pour le groupe des 0-5 ans dont la situation est prise en charge par la DPJ est le risque sérieux de négligence (38,4 %), suivi de la négligence (26,2 %), des mauvais traitements psychologiques (18,0 %) et des abus physiques (6,9 %) (Association des Centres jeunesse du Québec, 2014). Les autres problématiques (abandon, risque d'abus physique, abus sexuel, risque sérieux d'abus sexuel et troubles de comportement sérieux) représentent 10,5 % des motifs de compromission. Par ailleurs, 48,9 % de tous les enfants pris en charge l'ont été pour des motifs de négligence ou de risque sérieux de négligence et 68,4 % de ces enfants avaient entre 0 et 12 ans. En date du 31 mars 2014, 52,6 % des enfants pris en charge par la DPJ ne vivaient pas dans leur milieu familial, soit : 27,8 % en ressource de type familial; 12,6 % en centre de réadaptation et en ressource intermédiaire et 12,2 % confiés à un tiers significatif. Une proportion importante d'enfants pris en charge par la DPJ ont donc été retirés de leur famille et placés en famille d'accueil (ressource de type familial).

Facteurs de risque antérieurs au placement en famille d'accueil

Les enfants placés très jeunes en familles d'accueil constituent une population particulièrement vulnérable, car en plus de la maltraitance dont ils ont été victimes dans

leur famille d'origine, ils ont souvent été exposés à une multitude de facteurs de risque pouvant accroître de façon considérable la possibilité de développer des difficultés d'adaptation.

Caractéristiques périnatales. Des études ont révélé que les enfants placés ont davantage été exposés de façon prénatale à la consommation d'alcool et de drogues de la mère (McGuinness & Schneider, 2007; Smith, Johnson, Pears, Fisher, & DeGarmo, 2007; Vig, Chinitz, & Shulman, 2005). Ainsi, la consommation d'alcool de la mère durant la grossesse constitue un prédicteur de maltraitance ultérieure envers l'enfant, et une consommation combinée d'alcool et de drogues lors de la grossesse est associée au placement ultérieur de l'enfant en famille d'accueil (Smith et al., 2007). L'exposition prénatale à de telles substances tératogènes constitue un facteur de risque pour le développement de l'enfant (Floyd, O'Connor, Bertrand, & Sokol, 2006). Les implications les plus fréquentes de cette exposition consistent en une augmentation de l'incidence de naissance prématurée ou de bébé de petit poids pouvant engendrer plusieurs complications dont des problèmes respiratoires, des problèmes de vision, des difficultés gastro-intestinales, de l'anémie et des retards de développement (Chasnoff, Griffith, Freier, & Murray, 1992; Halfon, Mendonca, & Berkowitz, 1995; Jee et al., 2006; McGuinness & Schneider, 2007). Plus particulièrement, la consommation d'alcool durant la grossesse est un facteur de risque pour le développement du syndrome d'alcoolisation fœtal (Vig et al., 2005). Ce diagnostic implique des conséquences sur le plan physique (faciès caractéristique, anomalie des mains), cognitif (retard mental,

difficultés langagières, d'abstraction, de mémoire et de jugement) et comportemental (hyperactivité, difficultés attentionnelles, impulsivité, agressivité).

Caractéristiques familiales. Il est maintenant reconnu que certaines caractéristiques parentales et environnementales augmentent les risques de maltraitance, problématique familiale à l'origine d'un placement en famille d'accueil. D'abord, la pauvreté et le non-emploi sont des caractéristiques très souvent associées aux familles maltraitantes (Berger, 2004; Brown, Cohen, Johnson, & Salzinger, 1998; Cicchetti & Toth, 2000; Trocmé et al., 2010). Il est maintenant reconnu que des conditions économiques difficiles accroissent le niveau de stress familial et peuvent devenir indirectement un facteur précipitant de l'occurrence de la maltraitance (Huston, 1991; McLoyd & Wilson, 1991; Waldfogel, 2000). D'ailleurs, des études exposent les difficultés d'adaptation de ces parents face aux événements de vie stressants et les impacts sur leurs capacités parentales (Cicchetti & Lynch, 1995; McCanne & Milner, 1991; Milner, 2000). Des études qui se sont attardées plus spécifiquement aux parents négligents (qui omettent de répondre aux besoins fondamentaux de l'enfant aux plans physique, affectif et/ou éducationnel) constatent qu'ils présentent également un faible niveau de scolarité, une estime de soi négative, une immaturité psychologique et que la majorité dépend de l'aide sociale (Éthier, 1999; Éthier, Lacharité, & Couture, 1995). Des études ont aussi démontré qu'un revenu familial se trouvant sous le seuil de la pauvreté serait un prédicteur important de placement en famille d'accueil (Barth, Wildfire, & Green, 2006; Lindsey, 1991).

D'autres études ont identifié la faiblesse d'un réseau social comme un facteur de risque de maltraitance, dû au manque d'aide et de soutien disponibles et au fait que les comportements de maltraitance ne sont pas observés par l'entourage (Annerbäck, Svedin, & Gustafsson, 2010). Une étude canadienne récente sur l'incidence des cas de violence et de négligence envers les enfants a d'ailleurs soulevé que le manque de soutien social était le facteur de risque le plus élevé d'un placement en famille d'accueil ou en foyer de groupe (DuRoss, Fallon, & Black, 2010). Cela peut être expliqué entre autres par le fait qu'en l'absence d'un réseau social, les parents n'ont pas accès à du soutien social dans l'exercice de leur rôle parental et l'enfant n'a pas l'opportunité d'être placé chez une personne de l'entourage lorsque la situation exige qu'il soit retiré de son milieu familial.

La présence de difficultés d'adaptation et de problèmes de santé mentale chez les parents maltraitants est également supérieure à celle retrouvée dans la population normale. Ces parents souffrent davantage de dépression et d'anxiété (Burke, 2003; Éthier et al., 1995, Hollingsworth, 2004), ainsi que d'alcoolisme et de toxicomanie (Nair, Schuler, Black, Kettinger, & Harrington, 2003; Smith et al., 2007; Windham et al., 2004). Aussi, les parents souffrant de manie, de schizophrénie ou d'un trouble de la personnalité (antisociale ou limite) sont plus à risque de maltraitance envers leurs enfants (De Bellis et al., 2001; Shears, Robinson, & Emde, 2002; Verlaan & Schwartzman, 2002; Walsh, McMillan, & Jamieson, 2002). D'ailleurs, une étude a démontré la prévalence de l'occurrence combinée de problème de santé mentale et de

dépendance aux drogues chez les parents pris en charge par le système de protection de l'enfance (Stromwall et al., 2008). Des liens ont également été observés entre la négligence des enfants et la présence de troubles cognitifs ou de lenteur intellectuelle chez les parents (Aunos, Goupil, & Feldman, 2003; Éthier, Couture, & Lacharité, 2004; McGaw, Shaw, & Beckley, 2007; Vig et al., 2005). En effet, les parents présentant des limites intellectuelles démontreraient des déficits sur le plan des compétences parentales (Feldman & Case, 1999) et auraient un réseau social déficitaire, accroissant ainsi les risques de négligence (Glaun & Brown, 1999; Mayes, Llewellyn, & McConnell, 2008).

De plus, les parents d'enfants maltraités ont souvent eux-mêmes vécu de la maltraitance au cours de leur vie (Tourigny et al., 2002; Trocmé et al., 2010), ce qui est associé à l'adoption de conduites négligentes et violentes à l'âge adulte, contribuant ainsi à un cycle intergénérationnel de maltraitance (Berlin, Appleyard, & Dodge, 2011; Dixon, Browne, & Hamilton-Giachritsis, 2005).

L'attachement chez les enfants maltraités. Les enfants maltraités qui arrivent dans un milieu d'accueil ont généralement vécu une relation d'attachement insécurisante avec leur parent maltraitant. Les recherches démontrent en effet que, malgré la teneur négative des expériences de maltraitance vécues, les enfants développent tout de même un attachement à leurs parents. Toutefois, comme la relation entre le parent et l'enfant est compromise par le manque de sensibilité du parent aux besoins de son enfant, l'attachement développé est généralement de type insécurisant (Carlson, Cicchetti,

Barnett, & Braunwald, 1989; Cicchetti, Rogosch, & Toth, 2006; Cicchetti & Valentino, 2006; Egeland & Sroufe, 1981; Stronach et al., 2011; van IJzendoorn, Schuengel, & Bakermans-Kranenburg, 1999). Plus spécifiquement, 86 % des enfants victimes de maltraitance vont développer un attachement insécurisant à leur parent, avec 51 % des enfants présentant un attachement désorganisé (Cyr, Euser, Bakermans-Kranenburg, & van IJzendoorn, 2010; van IJzendoorn et al., 1999). À la petite enfance, l'attachement désorganisé est observé chez des enfants n'ayant aucune stratégie d'attachement organisée et cohérente afin de trouver réconfort auprès de leur figure d'attachement. Ces enfants présentent des comportements atypiques ou incohérents à l'endroit du parent, tel que rester immobile durant plusieurs secondes ou démontrer des séquences contradictoires de comportements d'approche et d'évitement (Main & Solomon, 1986, 1990; van IJzendoorn et al., 1999).

L'absence de stratégie d'attachement cohérente et organisée chez le jeune enfant est attribuable à une situation paradoxale (*fear without solution*) : alors que l'enfant utilise habituellement son parent comme source de réconfort pour moduler un état émotionnel de stress ou de peur, le parent maltraitant induit lui-même du stress et de la peur chez l'enfant. Cette situation laisse donc l'enfant sans réelle possibilité de trouver du réconfort auprès de son parent, car sa source potentielle de réconfort est à la fois sa source de peur (Lyons-Ruth, Bronfman, & Parsons, 1999; Main & Hesse, 1990; Main & Solomon, 1986, 1990). Ainsi, les comportements incohérents ou contradictoires de l'enfant sont considérés comme des indicateurs d'une expérience de stress ou de peur à

l'endroit du parent que l'enfant ne peut résoudre. Durant les périodes préscolaire et scolaire, l'attachement désorganisé peut évoluer vers un renversement de rôle. L'enfant développe alors une stratégie de contrôle vis-à-vis du parent, en adoptant envers lui une attitude soit coercitive ou protectrice (Carlson, 1998; Lyons-Ruth & Jacobvitz, 2008; Wartner, Grossmann, Fremmer-Bombik, & Suess, 1994). L'attachement désorganisé est considéré comme la forme la plus sévère d'attachement insécurisant, car il est associé à un risque accru chez l'enfant de développer des problèmes d'adaptation aux plans affectif, cognitif et comportemental (Dubois-Comtois, Moss, Cyr, & Pascuzzo, 2013; Lyons-Ruth & Jacobvitz, 2008; Moss, St-Laurent, Dubois-Comtois, & Cyr, 2005).

Placements et adaptation de l'enfant

Afin de protéger les enfants de leur milieu maltraitant, certains peuvent être placés en famille d'accueil sous la Loi sur la protection de la jeunesse (Gouvernement du Québec, 2014).

La rupture des liens d'attachement. En plus d'antécédents empreints de maltraitance et d'insécurité d'attachement, les enfants placés en famille d'accueil doivent faire face à une ou plusieurs ruptures relationnelles, souvent soudaines, avec leur figure significative. En plus de susciter un sentiment de perte importante, le placement peut être vécu par certains enfants comme un rejet parental, aggravant ainsi une histoire d'insensibilité parentale et d'insécurité d'attachement, pouvant entraîner des perturbations comportementales et physiologiques (Dance et al., 2002; Dozier et

al., 2001, 2002; Fisher et al., 2000; Stovall-McClough & Dozier, 2004) risquant de compromettre l'adaptation à leur nouveau milieu (Cummings & Cicchetti, 1990). Selon Morrison et ses collaborateurs, une rupture de la relation entre l'enfant et son parent peut perturber le développement de la confiance et de l'intimité (Morrison, Frank, Holland, & Kates, 1999). Les difficultés de l'enfant peuvent par la suite être exacerbées par des sentiments de rejet et de méfiance et entraîner chez l'enfant une perturbation de son développement émotionnel.

Impacts au plan physiologique. Les études démontrent que les ruptures relationnelles avec les figures d'attachement constituent des expériences de pertes importantes pouvant entraîner des perturbations tant au plan physiologique que du fonctionnement psychosocial, incluant des difficultés émotionnelles, relationnelles et comportementales (Dozier et al., 2001, 2002; Fisher et al., 2000; Stovall-McClough & Dozier, 2004). Au plan physiologique, des changements dans la production de cortisol, une hormone qui intervient notamment en réponse au stress, sont relevés chez les enfants placés en famille d'accueil. Dans l'étude de Dozier et Bick (2007), certains enfants placés présentaient des taux de cortisol atypiques durant la journée. Ainsi, certains enfants présentaient des taux significativement plus élevés ou moins élevés que la moyenne. D'autres recherches ont démontré que les enfants placés d'âge préscolaire et au début de l'âge scolaire présentent souvent une plus faible production de cortisol diurne par rapport à un groupe de comparaison (Gunnar & Vazquez, 2001), alors que les nourrissons dans des familles d'accueil ont tendance à démontrer une production de

cortisol diurne plus élevée comparativement aux nourrissons du groupe de contrôle (Dozier et al., 2006). Un faible taux de cortisol serait associé à des problèmes de conduites et d'abus de substance, alors qu'un taux de cortisol élevé résulterait en des troubles intériorisés tel que la dépression et l'anxiété (Dozier & Bick, 2007).

Impacts au plan psychosocial. Une étude de Cox, Orme et Rhodes (2003) a établi que les enfants placés sont quatre fois plus à risque de souffrir de troubles émotionnels que leurs pairs. Les enfants placés sont à plus haut risque de problèmes de santé (Takayama, Wolfe, & Coulter, 1998), de difficultés sur le plan académique (Mitic & Rimer, 2002; Pears, Fisher, Bruce, Kim, & Yoerger, 2010; Scherr, 2007; Zima et al., 2000), ainsi que de symptômes de troubles de santé mentale (Aarons et al., 2010; Garland et al., 2001; Lawrence, Carlson, & Egeland, 2006; Rubin, Halfon, Raghavan, & Rosenbaum, 2005). Plus spécifiquement, une étude révèle que 53 % des enfants placés en famille d'accueil présentent des symptômes de troubles mentaux, tels la dépression et l'anxiété, comparativement à 13 % dans le groupe de contrôle (Millward, Kennedy, Towlson, & Minnis, 2006). Il est à noter que, dans ces différentes études, le groupe de comparaison est généralement constitué d'enfants de la population générale, c'est-à-dire des enfants n'ayant pas subi de maltraitance. Il est donc possible que les différences observées dans ces études entre les enfants placés et non placés soient dues en tout ou en partie aux expériences de mauvais traitements vécues par les enfants dans leur famille d'origine et non pas à la seule expérience de placement.

Les placements multiples. Chez les enfants placés, la perte d'une figure d'attachement peut malheureusement se reproduire plus d'une fois et ainsi accentuer le sentiment de perte chez l'enfant. Une étude effectuée auprès de 367 enfants âgés de 4 à 8 ans du Centre jeunesse de la Montérégie révèle d'ailleurs que la majorité des enfants placés a connu une ou deux familles d'accueil, alors que le quart des enfants de l'échantillon (27 %) a expérimenté au moins trois placements (Ouellette, Charbonneau, Palacio-Quintin, & Jourdan-Ionescu, 2001). Plus récemment, le rapport portant sur l'évaluation des impacts de la nouvelle loi sur la protection de la jeunesse au Québec rapporte que sur 8991 enfants placés en famille d'accueil, dont l'âge moyen est de 8,6 ans, 28 % ont vécu plus de trois changements de milieux de vie sur une période maximale de 26 mois (Turcotte et al., 2010).

Les placements multiples suivant la rupture du lien d'attachement avec les figures parentales de la famille d'origine augmentent le risque de développer des difficultés d'adaptation chez l'enfant (Dozier et al., 2002; Gries & Cantos, 2008; Rubin et al., 2005; Simmel, 2007; Unrau, Seita, & Putney, 2008). Ces difficultés, et plus particulièrement les comportements agressifs, constituent un facteur de risque de perturbation d'un placement et peuvent avoir pour effet de compromettre l'acceptation et l'intégration de l'enfant dans son nouveau milieu de vie (Dozier et al., 2002; Fisher, Burraston, & Pears, 2005; Leathers, 2006; Price et al., 2008; Tyler & Melander, 2010).

Développement d'une relation d'attachement avec le parent d'accueil

Les études montrent que les enfants placés vont développer un lien d'attachement avec leur parent d'accueil (Dozier et al., 2001; Fisher & Kim, 2007; Stovall & Dozier, 1998). Selon certaines études, le type d'attachement que l'enfant développe avec son parent d'accueil est en lien avec l'état d'esprit en regard de l'attachement du parent d'accueil. Cet état d'esprit serait le reflet de la façon dont l'individu adulte a intégré les sentiments et les cognitions rattachés à ses expériences d'attachement passées. Une étude de Dozier et al. (2001) suggère que les enfants placés dans la première année et demi de leur vie organisent leurs comportements d'attachement selon la sensibilité du parent d'accueil. Ainsi, bien que des enfants de l'échantillon avaient été exposés à de la négligence, de l'abus et fait l'expérience de multiples placements, ils ont pu développer un attachement sécurisant avec le parent d'accueil en étant placés chez un adulte présentant un patron d'attachement adulte autonome, c'est-à-dire qui a une représentation cohérente et intégrée de son histoire d'attachement avec ses figures d'attachement.

Les enfants placés en famille d'accueil seraient susceptibles de reproduire les patrons relationnels dysfonctionnels vécus au sein de la famille d'origine en développant un attachement insécurisant et même désorganisé face aux parents d'accueil (Dozier et al., 2001; Fisher & Kim, 2007; Stovall & Dozier, 1998). En effet, l'enfant ayant par le passé vécu des expériences de soins suscitant la peur ou un sentiment de rejet, ne parvient pas à recourir au parent d'accueil pour apaiser sa détresse. Ceci constitue donc

un défi pour les parents d'accueil, puisque ceux-ci auraient tendance à répondre de façon cohérente aux stratégies inadéquates utilisées par l'enfant et ainsi maintenir l'insécurité de ce dernier (Cassidy & Shaver, 1999; Stovall & Dozier, 2000). Par exemple, un enfant ayant vécu de la négligence depuis sa naissance pourrait avoir appris à minimiser l'expression de ses besoins dans ses échanges avec son parent biologique en raison de l'absence régulière de réponse à ses demandes. Un enfant pourrait aussi utiliser comme stratégie de ne pas manifester sa détresse à l'adulte afin d'éviter de ressentir du rejet et l'absence de disponibilité de son parent. À l'inverse, certains enfants ressentent sans cesse le besoin de vérifier la solidité de leur relation à l'autre ou n'arrivent pas à manifester leurs besoins de manière appropriée afin d'obtenir une réponse cohérente à leur besoin. Ils risquent ainsi de générer de l'irritation, du ressentiment ou du rejet de la part du parent d'accueil, engendrant ainsi des conséquences négatives sur la qualité de leur relation. Les parents d'accueil sont donc à risque d'interpréter incorrectement les signaux de l'enfant et ainsi répondre de façon inadéquate à leurs besoins (Stovall & Dozier, 1998).

Néanmoins, si les parents d'accueil démontrent des habiletés au plan relationnel et qu'ils répondent adéquatement aux besoins affectifs des enfants qu'ils accueillent, ceux-ci auront alors plus de facilité à développer un attachement sécurisant et des représentations positives de soi et des figures d'attachement (Ackerman & Dozier, 2005; Bates & Dozier, 2002; Bowlby, 1973). Une étude de Stovall et Dozier (2000) sur 38 dyades mère-enfant a ainsi révélé que les enfants placés avec un parent d'accueil

présentant un patron d'attachement autonome démontraient davantage de comportements d'attachement sécurisant, comparativement à ceux placés avec un parent d'accueil présentant un état d'esprit d'attachement de type insécurisant. L'étude a par ailleurs montré que l'âge auquel l'enfant arrive dans le milieu d'accueil peut jouer un rôle dans l'établissement du lien d'attachement entre l'enfant et le parent d'accueil : les enfants placés entre 6 et 12 mois démontraient davantage de comportements d'attachement sécurisant que les enfants placés entre 12 et 20 mois.

Représentations mentales, maltraitance et placement en famille d'accueil

Il sera question dans cette section des représentations mentales de soi et des autres chez les enfants placés. Compte tenu que les enfants placés ont préalablement été maltraités, il est pertinent de se pencher dans un premier temps sur les études qui ont examiné les liens entre la maltraitance et les représentations de soi et des autres. Dans un deuxième temps, nous présentons les travaux sur les représentations mentales de soi et des autres d'enfants placés.

Représentations mentales et maltraitance

La maltraitance, qui implique des perturbations très importantes dans la relation parent-enfant, a été investiguée en lien avec les représentations de soi et des autres des enfants évaluées avec les récits narratifs (tâche consistant à faire compléter à l'enfant des histoires mettant en scène une variété de situations interactionnelles familiales à l'aide de figurines). Des études ont démontré que le fait de vivre des situations aussi négatives

dans le système de soin parent-enfant est néfaste et mène au développement de représentations négatives de soi et du parent (Macfie et al., 1999, Stronach et al., 2011; Toth et al., 1997; Toth, Cicchetti, Macfie, Maughan et al., 2000, Toth, Cicchetti, Macfie, Rogosch, & Maughan, 2000). Stronach et ses collaborateurs (2011) rapportent que les enfants maltraités ont une représentation de leur relation avec leur figure maternelle comme moins sécurisante et moins gratifiante que les enfants non-maltraités. Clyman (2003) rapporte que les enfants maltraités ont davantage de représentations de soi négatives, mettant en scène significativement plus de situations dans leurs histoires où l'enfant est désobéissant. Des études rapportent également que les enfants maltraités élaborent davantage de thèmes d'agression, de négligence et de jeux sexualisés dans leurs récits en comparaison aux enfants non-maltraités (Buchsbaum, Toth, Clyman, Cicchetti, & Emde, 1992; McCrone, Egeland, Kalkoske, & Carlson, 1994). D'autres études ont démontré également la présence plus élevée d'évitement et de thèmes d'agression chez les enfants maltraités (Pecego, 2000; Zavala, 2000). De plus, selon ces deux études, une sévérité élevée de maltraitance était associée à plus d'évitement, de thèmes d'agression et d'histoire catastrophique. Enfin, Macfie et ses collègues (1999) ont démontré que la négligence était associée à des récits narratifs caractérisés par l'omission de soins par les figures parentales pour apaiser la détresse de l'enfant.

Représentations mentales et placement en familles d'accueil ou adoptives

Très peu d'études ont porté sur les représentations mentales d'enfants maltraités ayant vécu l'expérience de placements en famille d'accueil. Les études disponibles ont

plutôt porté sur les enfants maltraités placés dans une famille adoptive ou bien, lorsqu'il s'agit d'enfants placés en famille d'accueil, ils résident actuellement avec la famille d'accueil et ils sont comparés à un groupe normatif ou d'enfants adoptés.

Une équipe de chercheurs – Hodges, Steele et leurs collègues – s'est intéressée aux changements dans les représentations mentales d'enfants maltraités qui avaient été placés entre l'âge de 4 et 8 ans dans une famille adoptive (Hodges et al., 2003, 2005; Steele et al., 2010). Avant leur arrivée dans la famille adoptive, ces enfants avaient tous vécu auparavant un ou plusieurs placements en famille d'accueil. Après un an passé auprès de leur famille adoptive, les enfants présentaient plus de représentations mentales positives que lors de leur évaluation initiale à l'arrivée dans la famille adoptive (Hodges et al., 2005). Une deuxième évaluation effectuée deux années suivant le placement dans la famille adoptive démontrait une consolidation des représentations mentales positives, mais également une certaine stabilité dans les représentations mentales négatives. Ainsi, avec les soins données dans leur famille adoptive, les enfants maltraités semblent en mesure de développer des représentations mentales plus positives de soi et des figures parentales (p. ex. : adultes aidants et se préoccupant de l'enfant, adultes capables de poser des limites saines, enfants se tournant vers l'adulte pour rechercher de l'aide). Par contre, les représentations mentales négatives (p. ex. : enfant en danger, blessé ou mort, adulte agressant, mort ou rejetant, présence de punitions physiques) relevant possiblement des expériences de maltraitance passées persistent dans les récits des enfants malgré le développement de nouvelles représentations mentales positives

(Hodges et al., 2005; Steele et al., 2010). Dans l'une de ces études (Hodges et al., 2005), les auteurs ont comparé les représentations mentales des enfants maltraités adoptés entre 4 et 8 ans à celles d'enfants de même âge, mais adoptés durant la première année de vie et n'ayant pas vécu d'expériences de maltraitance. Les enfants maltraités adoptés plus tardivement, présentaient plus de thèmes négatifs d'évitement (blocage, non engagement, désengagement et aversion) et de désorganisation (fantaisies catastrophiques, réponses bizarres et atypiques) et moins de thèmes positifs que les enfants adoptés dans leur première année de vie. Toutefois, les différences entre les deux groupes en ce qui a trait aux thèmes d'extrême agression et aux réponses bizarres/atypiques ne se sont pas atténuées et ce, même après une période de deux ans dans leur famille adoptive chez les enfants adoptés tardivement (Hodges et al., 2005). Les auteurs expliquent ce résultat par les expériences de maltraitance passées, les multiples changements de donneurs de soins et l'âge auquel les enfants maltraités ont été adoptés (entre 4 et 8 ans). Dans une autre étude de Hodges et Steele (2000), les auteurs ont rapporté que les enfants maltraités ayant été retirés récemment de leurs familles abusives et placés en familles d'accueil démontraient davantage de thèmes de blessure et de mort que les autres enfants des divers groupes de comparaison, soit des enfants maltraités adoptés, des enfants non-maltraités adoptés et des enfants de la population générale. De plus, les enfants ayant vécu de la maltraitance élaboraient davantage d'histoires où les parents ne sont pas sensibles aux besoins et à la détresse des enfants que les enfants non-maltraités.

Une autre étude de Pace, Zavattini et D'Alessio (2012) s'est intéressée aux comportements d'attachement (évalués par la Procédure de Séparation-Réunion) et aux représentations d'attachement (mesurées par les récits narratifs) chez des enfants maltraités et ayant été placés dans une famille adoptive entre l'âge de 4 et 7 ans. Les mesures d'attachement ont été prises à deux moments : une première fois au début du placement dans la famille adoptive (environ 40 jours après l'arrivée de l'enfant) et une deuxième fois 7 à 8 mois après le placement de l'enfant dans la famille. Les résultats ont démontré un changement positif des comportements d'attachement après sept à huit mois d'adoption. En effet, 42 % des enfants de leur étude ont changé leurs comportements d'attachement, passant d'un attachement insécurisant à un attachement sécurisant. Toutefois, il est intéressant de constater que 37 % de ces enfants maintenant identifiés comme ayant un attachement sécurisant sur la base de leurs comportements d'attachement étaient par contre classifiés comme désorganisés lorsqu'évalués par les récits narratifs. Ainsi, leurs récits étaient caractérisés par des thèmes qualifiés de bizarres et de chaotiques. Ces enfants étaient classifiés comme désorganisés bien que 48 % des narratifs démontraient aussi des représentations mentales positives et d'attachement sécurisant. Donc, bien que des représentations d'attachement sécurisant puissent être développées avec le parent adoptif, des représentations mentales désorganisées ou traumatiques restent tout de même présentes chez l'enfant. Les auteurs posent entre autres l'hypothèse que la modification des comportements d'attachement précéderait la modification des représentations mentales évaluées dans les narratifs.

Une étude de Ackerman et Dozier (2005) s'est par ailleurs intéressée aux liens entre l'investissement émotionnel des mères d'accueil à l'endroit de l'enfant et les représentations mentales de soi des enfants maltraités placés. L'investissement émotionnel du parent d'accueil était mesuré selon 1) son degré d'acceptation de l'enfant, 2) son engagement dans son rôle de parent et 3) la croyance en son habileté à influencer le développement de l'enfant. Les mesures de l'investissement émotionnel des mères d'accueil ont été prises alors que les enfants placés étaient âgés de deux ans et les représentations mentales de soi des enfants ont été examinées à l'âge de cinq ans par une entrevue semi-structurée réalisée avec l'aide d'une marionnette. Les résultats ont démontré que l'investissement de la mère d'accueil était associé positivement à un développement de représentations mentales de soi plus positives chez l'enfant.

En résumé, les enfants maltraités placés semblent pouvoir développer, grâce aux nouvelles expériences vécues dans le milieu d'accueil ou adoptif, des représentations mentales positives. Pour ce qui est des représentations mentales négatives, qui sont possiblement reliées aux expériences de maltraitance vécues dans le milieu familial d'origine, elles semblent tout de même persister chez l'enfant placé. Il est à noter que toutes les études ont été effectuées alors que les enfants vivaient dans le milieu d'accueil. À notre connaissance, aucune étude n'a été faite sur les représentations mentales d'enfants maltraités ayant vécu l'expérience de placement comme une mesure transitoire et qui sont de retour dans leur famille d'origine.

Objectifs et hypothèses de recherche

Le placement en famille d'accueil se veut une intervention dans les situations extrêmes afin de protéger l'enfant au plan de sa sécurité et de son développement. Par contre, peu d'études se sont intéressées aux effets du placement lorsque l'enfant est de retour dans son milieu familial d'origine. Cela amène donc des questionnements sur les effets du placement en tant qu'intervention. D'une part, le placement peut être considéré comme une mesure bénéfique visant la protection au plan de la sécurité et du développement de l'enfant. L'enfant placé a ainsi la possibilité de vivre dans un environnement potentiellement plus sain qui répond davantage à ses besoins et au sein duquel il peut développer une relation plus adéquate avec une nouvelle figure d'attachement. D'autre part, le placement peut être perçu comme potentiellement traumatisant dû à la discontinuité qu'il engendre au plan des liens d'attachement (Dance et al., 2002; Dozier et al., 2001, 2002; Fisher et al., 2000; Stovall-McClough & Dozier, 2004).

Cette étude s'intéresse aux représentations mentales de soi et des autres chez des enfants négligés d'âge préscolaire vivant dans leur famille biologique, dont certains ont vécu antérieurement une ou plusieurs expériences de placement en famille d'accueil. Nous nous intéressons plus particulièrement aux enfants victimes de négligence car c'est le type de maltraitance le plus prévalent (Association des centres jeunesse du Québec, 2014; Stoltenborgh et al., 2013) et qui demeure, paradoxalement, le moins étudié dans la

littérature scientifique (Gilbert et al., 2009; Hildyard & Wolfe, 2002; Stoltenborgh et al., 2013).

Deux objectifs principaux sont poursuivis dans cette étude. Le premier est d'examiner les liens entre le fait d'avoir été placé ou non antérieurement et les représentations de soi et des autres chez des enfants négligés vivant actuellement avec leur mère biologique. En lien avec les études sur les représentations mentales d'enfants maltraités placés dans une famille adoptive (Hodges et al., 2003, 2005; Pace et al., 2012; Steele et al., 2010), nous posons l'hypothèse que les enfants ayant vécu l'expérience de placement en famille d'accueil auront davantage de représentations mentales positives de soi et des figures d'attachement que les enfants non placés. Compte tenu des résultats de ces mêmes études concernant la persistance possible de représentations mentales négatives suite au placement, nous n'émettons pas d'hypothèse particulière en ce qui concerne les liens entre le placement et les représentations négatives de soi et des autres. Dans la présente étude, nous évaluerons également les rôles de la qualité des interactions mère-enfant et de l'âge et du sexe de l'enfant comme modérateurs potentiels du lien entre le placement et les représentations mentales, afin d'explorer si l'effet du placement varie en fonction de ces facteurs. Ces variables ont été retenues comme modérateurs potentiels car des études ont démontré des associations entre ces facteurs et les représentations mentales. En concordance avec les résultats des études antérieures (Bretherton & Munholland, 1999; Bureau, Béliveau, Moss, & Lépine, 2006; Dubois-Comtois, Cyr, Moss, & St-Laurent, 2008; Oppenheim, Emde et al., 1997; Page &

Bretherton, 2001; Sher-Censor & Oppenheim, 2004), nous posons comme hypothèses, d'une part, que les filles auront davantage de représentations positives de soi et des figures parentales que les garçons et, d'autre part, que la qualité des interactions mère-enfant sera liée à davantage de représentations mentales positives de soi et des figures parentales et à moins de représentations négatives. Il est également attendu que l'âge de l'enfant sera positivement associé aux représentations positives de soi et des autres (Bretherton, Prentiss, & Ridgeway, 1990; Fischer & Ayoub, 1994; Oppenheim, Emde et al., 1997).

Le second objectif de cette étude vise à examiner, chez les enfants ayant vécu antérieurement l'expérience de placement en famille d'accueil, si les représentations mentales de l'enfant sont en lien avec certaines caractéristiques de placement, soit l'âge de l'enfant au moment du premier placement, la durée totale de placement ainsi que le nombre de placements vécus. Sur la base des études de Hodges, Steele et leurs collaborateurs, nous posons les hypothèses suivantes : 1) plus l'enfant aura été placé tôt en famille d'accueil, plus il présentera des représentations mentales positives; et 2) plus la durée du placement sera élevée, plus l'enfant démontrera des représentations mentales positives. Pour ce qui est des enfants ayant vécu des placements multiples, sur la base des études sur les ruptures de liens d'attachement (Newton, Litrownik, & Landsverk, 2000; Unrau et al., 2008) et les difficultés d'adaptation de ces enfants (Dozier et al., 2002; Gries & Cantos, 2008; Rubin et al., 2005; Simmel, 2007; Unrau et al., 2008), nous

posons l'hypothèse qu'un nombre de placements élevé sera associé à davantage de représentation mentales négatives et à moins de représentations mentales positives.

Méthode

Participants

L'échantillon de cette étude est composé de 38 enfants négligés (20 filles, 18 garçons) d'âge préscolaire ($M = 66,18$ mois; $ÉT = 8,5$) qui participent à une étude plus vaste sur l'adaptation psychosociale d'enfants négligés. Les enfants négligés ont été recrutés par le biais du Centre jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Les critères d'inclusion pour le recrutement des enfants dans l'étude originale dont sont issus les participants étaient les suivants : les enfants devaient être suivis par les services de la Protection de la jeunesse en raison d'une problématique de négligence; ils devaient être âgés entre 4 et 6 ans et ils devaient habiter avec leur mère (que celle-ci soit en couple ou non) au moment de l'étude. Les enfants présentant un diagnostic de trouble envahissant du développement, de déficience intellectuelle ou de trouble de langage étaient exclus au moment du recrutement.

L'étude originale dont sont issus les participants comptait au total 46 enfants négligés et leur mère. Afin de s'assurer que les enfants avaient les habiletés langagières suffisantes pour réaliser la tâche des récits narratifs (mesure utilisée dans cette étude pour évaluer les représentations mentales), seuls les participants ayant obtenu un résultat de 70 et plus à l'Échelle de vocabulaire en image Peabody (EVIP; Dunn, Thériault-Whalen, & Dunn, 1993) ont été retenus pour cette étude. Parmi les 46 enfants de l'étude originale, deux ont été exclus pour de faibles habiletés langagières ($EVIP < 70$).

Les 44 enfants restants ont été répartis en deux groupes, selon qu'ils avaient vécu ou non des placements en famille d'accueil antérieurement à leur participation à l'étude. Au moment de l'étude, 19 enfants avaient vécu dans le passé un ou plusieurs placements en famille d'accueil. De ce nombre, six enfants avaient été placés pour une durée inférieure à quatre semaines (inférieure à 28 jours). Ces six enfants ont été exclus de la présente étude car, à notre avis, bien qu'ils aient vécu une discontinuité dans leur relation avec leur mère, la durée de leur placement n'amenait pas une rupture relationnelle suffisamment longue afin de considérer qu'elle puisse avoir un impact significatif sur leurs modèles opérants internes. En conséquence, l'échantillon de la présente étude comprend 38 enfants, répartis en deux groupes. Le premier groupe est constitué de 13 enfants victimes de négligence (6 garçons; âge moyen : 64,3 mois, $ÉT = 8,5$) qui ont vécu un ou plusieurs placements en famille d'accueil d'une durée d'au moins 28 jours. Le deuxième groupe constitue le groupe de comparaison. Il est formé de 25 enfants victimes de négligence (12 garçons; âge moyen : 67,2 mois, $ÉT = 8,5$) qui, au moment de l'étude, n'avaient jamais été placés en famille d'accueil.

Le Tableau 1 fait état des différentes caractéristiques de l'échantillon en regard des variables sociodémographiques et du statut de placement (enfants placés ou non placés). Il est à noter que, pour l'ensemble des variables sociodémographiques, les deux groupes ne se distinguent pas de façon significative. Les enfants de l'échantillon proviennent majoritairement de famille à faible revenu et dont la scolarité maternelle moyenne ($M = 9,7$ années) est inférieure à un diplôme de cinquième secondaire. Ces données sont

en convergence avec ce qui est rapporté dans les études sur les caractéristiques des familles maltraitantes (Cicchetti & Valentino, 2006; Éthier, Couture, & Lacharité, 2002; Éthier, Couture, Lacharité, & Gagnier, 2000; Trocmé et al., 2010).

Tableau 1

Variables sociodémographiques selon le statut de placement

Variables	Échantillon (N = 38)		Placés (n = 13)		Non-placés (n = 25)		X ^{2a}
	N	%	n	%	n	%	
Sexe							
Garçons	18	47	6	46	12	48	0,0
Filles	20	53	7	54	13	52	
Familles monoparentales	18	47	9	69	9	36	3,8
Revenu familial (< 25 000 \$)	30	79	9	69	21	84	1,1
	<i>M</i>	<i>ÉT</i>	<i>M</i>	<i>ÉT</i>	<i>M</i>	<i>ÉT</i>	<i>t(36)^a</i>
Âge de l'enfant (mois)	66,2	8,53	64,3	8,5	67,2	8,5	1,0
Scolarité maternelle	9,7	2,37	10,0	2,6	9,5	2,3	-0,6

^aToutes les valeurs rapportées sont non-significatives.

Le Tableau 2 présente les données relatives au placement pour les 13 enfants ayant vécu au moins un placement en famille d'accueil. Dans le présent échantillon, l'âge moyen au premier placement se situe autour de 2 ½ ans et la durée totale de placement est en moyenne d'un an. Le nombre moyen de placements est en-deçà de deux, avec la

majorité des enfants ayant été placés seulement une fois : dix enfants ont vécu un seul placement; un enfant a vécu deux placements; un enfant a vécu cinq placements et un enfant a vécu sept placements.

Tableau 2

Variables liées au placement

Variables	Échantillon (N = 13)		
	<i>M</i>	<i>ÉT</i>	Étendue
Âge au premier placement (mois)	31,1	23,5	0 - 68
Nombre de placements	1,9	1,9	1 - 7
Durée totale de placement (jours)	417,5	412,2	28 - 1489

Déroulement

Dans le projet de recherche duquel sont issus les participants, les enfants (âgés entre 4 et 6 ans) et leur mère participent à deux rencontres : une à la maison et l'autre en laboratoire. Au cours de la visite à la maison, une expérimentatrice administre divers questionnaires à la mère sous la forme d'une entrevue, alors qu'une autre expérimentatrice réalise diverses tâches avec l'enfant, dont l'Échelle de vocabulaire en images Peabody (EVIP) qui évalue les habiletés verbales de l'enfant. Lors de la rencontre au laboratoire, les dyades participent à des tâches filmées (incluant une période de collation non structurée), puis la mère quitte ensuite la pièce pour remplir d'autres questionnaires pendant que l'enfant effectue diverses tâches avec une

expérimentatrice, dont la *Batterie d'histoires à compléter MacArthur* (tâche de construction de récits narratifs) qui évalue les représentations mentales de l'enfant.

Instruments de mesure

Représentations mentales de l'enfant. La *Batterie d'histoires à compléter MacArthur* (*MacArthur Story-Stem Battery; MSSB*; Bretherton, Oppenheim, Buchsbaum, Emde, & The MacArthur Narrative Working Group, 1990) sert à évaluer les représentations mentales de soi et des autres de l'enfant. Cette tâche filmée consiste à faire compléter à l'enfant des histoires mettant en scène une variété de situations interactionnelles et familiales à l'aide de figurines représentant les membres d'une famille (père, mère, deux enfants du même sexe que l'enfant évalué, un bébé et une gardienne). Des accessoires sont aussi utilisés pour représenter les meubles principaux d'une maison (mobilier de chambre, de salon et de cuisine). La tâche débute par la présentation à l'enfant de la famille de figurines et des règles du jeu. Pour chacune des histoires, l'expérimentatrice récite d'abord le début de l'histoire à l'enfant et lui demande ensuite de la compléter par la directive : « Montre-moi et raconte-moi ce qui arrive maintenant ». Pour chaque scénario élaboré, l'expérimentatrice met en scène le début de l'histoire en faisant bouger et parler les figurines et en utilisant un ton de voix animé et théâtral afin d'illustrer la thématique de l'histoire. Durant le déroulement de la tâche, un nombre limité de questions standardisées (entre une et trois par histoire) sont utilisées afin d'encourager l'enfant à élaborer ses récits en fonction du thème central de

l'histoire. La tâche comporte six scénarios, pour une durée d'environ quatre minutes par histoire.

Les histoires présentées à l'enfant visent à susciter une certaine réaction émotionnelle, permettant d'avoir accès aux représentations que l'enfant a développées de lui-même et des figures parentales. La première histoire, *le dessin*, présente un enfant qui montre à ses parents un dessin qu'il a fait. Elle est utilisée dans l'objectif de familiariser l'enfant avec la procédure et d'établir un lien entre l'expérimentatrice et l'enfant. Cette histoire n'est pas utilisée pour l'évaluation des représentations mentales et n'est donc pas incluse dans les analyses statistiques. Les cinq histoires subséquentes sont présentées dans un ordre standardisé, soit : *le jus renversé* (la famille est autour de la table et l'enfant renverse le pot de jus par accident), *la soupe chaude* (la mère met l'enfant en garde de ne pas s'approcher du chaudron brulant, mais l'enfant désobéit et se brûle), *un bruit dans la nuit* (durant la nuit, l'enfant entend un bruit fort alors qu'il est seul dans sa chambre et il a peur), *la séparation* (les parents quittent pour la nuit et confient les enfants à une gardienne) et *la réunion* (les parents reviennent à la maison le lendemain).

La codification des récits narratifs a été réalisée selon le *Manuel de codage de narratifs MacArthur – Révision Rochester* (Robinson, Mantz-Simmons, Macfie, & The MacArthur Narrative Working Group, 1996). Ce système de codification a été validé auprès d'enfants d'âge préscolaire de divers milieux socioéconomiques (Bureau et

al., 2006; Macfie et al., 1999; Moss, Bureau, Béliveau, Zdebik, & Lépine, 2009; Oppenheim, Nir, Warren, & Emde, 1997; Venet, Bureau, Dubois-Comtois, Gosselin, & Capuano, 2006) et d'enfants maltraités (Buchsbaum et al., 1992). Il permet d'évaluer les représentations mentales de soi et des autres selon qu'elles soient positives, négatives ou atypiques en fonction de la présence ou de l'absence des divers thèmes élaborés par l'enfant dans les narratifs. Pour chaque histoire, les codeurs cotent la présence ou l'absence de chacun des thèmes qui composent les représentations mentales et par la suite un score total de fréquence de chaque type de représentations mentales est calculé pour l'ensemble des histoires. Pour coder une représentation de soi à partir d'un thème dans l'histoire, il doit s'agir d'un comportement émis par le personnage enfant, alors que pour les représentations parentales il s'agit d'un comportement émis par un personnage parent.

Les représentations positives de l'enfant incluent les thèmes de fierté/compétence, d'empathie/aide, d'obéissance, de partage, d'autonomie, d'affection ainsi que les actions prosociales. Pour ce qui est des *représentations négatives de l'enfant*, elles reposent sur les thèmes de rivalité, de jalousie, de blâme, d'exclusion, de honte, d'agression, de désobéissance, de malhonnêteté et de mesquinerie.

Les représentations mentales concernant les figures parentales sont évaluées en fonction des comportements des personnages parents dans les histoires racontées par l'enfant. Ainsi, les *représentations parentales positives* sont codées lorsque le parent est

décrit comme protecteur, soutenant, affectueux ou aidant, alors que les *représentations parentales négatives* concernent un parent décrit comme punitif, agressif, rejetant ou inefficace dans ses actions parentales. Les représentations parentales incluent aussi les thèmes de *discipline* (description du parent comme une figure d'autorité exerçant une discipline).

Les codeurs évaluent également la présence de représentations atypiques de l'enfant, de matériel traumatique, de blocage ainsi que la cohérence de chaque histoire. Les *représentations atypiques de l'enfant* incluent la parentification (l'enfant adopte une position pseudo-mature où il tente de résoudre une situation dans laquelle il se positionne davantage comme un parent ou un petit adulte), l'omnipotence (l'enfant démontre une puissance extraordinaire, par exemple battre un parent, voler dans les airs, conduire une voiture, détruire toute une maison) et les représentations faussées (l'enfant rapporte des sentiments positifs inappropriés au contexte ou est exagérément conformiste). Le *matériel traumatique* concerne des événements traumatisants ou dramatiques qui surviennent subitement dans l'histoire ainsi que des thèmes de mort, d'abandon et de violence. Pour ce qui est des *blocages*, il s'agit de l'arrêt de la narration par l'enfant qui est perçu comme une tentative visant à contrer l'activation du système d'attachement. Ils peuvent être passifs (p. ex. : l'enfant dit ne pas savoir quoi raconter, fait de longues pauses en silence, dit qu'il n'y a rien qui arrive, ne parle pas, etc.) ou actifs (p. ex. : l'enfant dit ne pas vouloir jouer, dit être fatigué, se lève, veut faire un autre jeu, etc.). Finalement, la *cohérence* de chaque histoire est évaluée selon une échelle

de 0 à 4 selon la présence d'une logique dans les séquences de l'histoire racontée par l'enfant et le respect du thème original.

La codification des récits a été réalisée par deux codeurs ayant été formés pour l'utilisation de ce système de codification. Chacun des codeurs a codé environ la moitié des participants et ce, à partir de bandes vidéos. Les codeurs ne possédaient aucune information particulière sur les participants. Ces codeurs ont codé les récits narratifs d'un large échantillon d'enfants ($n = 205$) de 4 à 6 ans de milieux défavorisés qui incluait les enfants négligés de la présente étude. Les accords inter-juges ont été faits sur 20 % de l'échantillon total (41 bandes sur 205). Les kappas indiquent de bons accords inter-juges (kappas variant entre 0,71 et 0,86).

Habiletés verbales. Les habiletés verbales des enfants ont été évaluées à l'aide de l'Échelle de vocabulaire en images Peabody (EVIP : Dunn et al., 1993). Cet instrument est validé pour les enfants de trois ans et plus. Le score total à l'ÉVIP corrèle avec le QI verbal des échelles de Wechsler et est souvent utilisé comme un indice du développement du langage et de l'intelligence verbale (Dunn et al., 1993).

Données sur le placement. Les informations concernant l'âge de l'enfant au premier placement, le nombre de placements et la durée totale du placement de l'enfant ont été obtenues par le biais du dossier de l'enfant à la Direction de la protection de la jeunesse.

Qualité de la communication socioaffective mère-enfant. Lors de la visite en laboratoire, la mère et l'enfant sont invités à partager une collation filmée. Cette situation permet ainsi la mise en place d'un contexte d'échange non structuré. Les interactions mère-enfant sont codées à l'aide d'une grille d'observation qui permet d'évaluer la qualité socioaffective des échanges dyadiques : la *Grille de communication socioaffective* développée par Moss et ses collègues (Moss, Rousseau, Parent, St-Laurent, & Saintonge, 1998; Moss, St-Laurent, Cyr, & Humber, 2000). Cette grille a été utilisée dans diverses études avec des enfants âgés entre 3 et 7 ans et issus de milieux socioéconomiques variés, incluant des familles maltraitantes (Dubois-Comtois et al., 2013; Milot, St-Laurent, Éthier, & Provost, 2010; Moss, Cyr, & Dubois-Comtois, 2004; Moss & St-Laurent, 2001). Ce système de codification évalue l'ouverture émotionnelle, la réciprocité et la fluidité dans les échanges socioaffectifs entre la mère et l'enfant. La qualité des échanges est évaluée sur des échelles de 1 à 7 selon les neuf dimensions suivantes : coordination, communication, rôles des partenaires, expression émotionnelle, réponse/sensibilité, tension/détente, humeur, plaisir, qualité globale des échanges. Des cotes qui varient entre 1 et 3 indiquent des problèmes importants dans les interactions de la dyade, alors que des cotes de 4 à 7 indiquent une qualité de relation allant d'acceptable à optimale. La codification a été effectuée par trois codeurs expérimentés (ignorants de toute information concernant les familles) ayant codé 200 dyades mère-enfant issues de milieux défavorisés, incluant les dyades de la présente étude. Les accords inter-juges (corrélations intra-classe) calculés sur 20 % du large échantillon de 200 familles varient de 0,78 à 0,88 pour les différentes échelles. Dans la

présente étude, seule l'échelle de qualité globale a été utilisée dans les analyses puisqu'elle est très fortement liée avec chacune des autres échelles (les corrélations varient entre 0,89 et 0,94).

Résultats

Plan d'analyses

Dans un premier temps, les deux groupes, soit le groupe d'enfants placés et le groupe d'enfants non-placés, seront comparés à l'aide de tests-*t* afin de vérifier s'ils se distinguent de manière significative sur leurs représentations mentales, leurs habiletés verbales ainsi que sur la qualité de la communication socioaffective mère-enfant. Puis, les relations entre les différentes variables à l'étude seront examinées à l'aide de corrélations, permettant ainsi d'identifier les variables à inclure comme covariables dans les analyses de régression subséquentes. Des analyses de régression seront ensuite effectuées afin d'examiner l'effet du placement sur les représentations mentales de l'enfant. Le rôle modérateur de l'âge de l'enfant, du sexe de l'enfant et des interactions mère-enfant sera également examiné dans les analyses de régression. Enfin, des analyses de corrélations seront effectuées afin d'examiner de façon exploratoire si, à l'intérieur du groupe d'enfants placés, il y a des associations entre certaines caractéristiques liées au placement (âge au premier placement et durée totale de placement) et les représentations mentales de l'enfant.

Comparaison des enfants placés et non placés sur les variables d'intérêt

Le Tableau 3 présente les moyennes et écarts-types relatifs aux habiletés langagières, à la qualité des interactions mère-enfant et aux représentations mentales de

l'enfant en fonction du statut de placement. Les résultats des tests-*t* effectués afin de vérifier si les groupes d'enfants placés et non-placés se distinguent de manière significative sur ces variables sont aussi présentés. Les résultats montrent que les groupes diffèrent significativement au niveau des représentations positives du père. Plus précisément, l'examen des moyennes indique que les enfants placés ont significativement plus de représentations mentales positives du père que les enfants non-placés. Les analyses ne révèlent aucune autre différence significative entre les deux groupes.

Tableau 3

Habiletés langagières, qualité des interactions mère-enfant et représentations mentales selon le statut de placement

Variables	Enfants placés (<i>n</i> = 13)		Enfants non-placés (<i>n</i> = 25)		<i>t</i> (36)
	<i>M</i>	(<i>ÉT</i>)	<i>M</i>	(<i>ÉT</i>)	
Habiletés langagières réceptives	103,9	(16,3)	102,2	(17,6)	-0,3
Interactions mère-enfant	3,1	(1,4)	3,2	(1,3)	0,1
Représentations de soi					
Représentations positives	2,2	(1,0)	2,2	(1,3)	0,0
Représentations négatives	1,8	(1,8)	1,3	(1,2)	-0,9
Représentations atypiques	1,6	(1,9)	1,4	(1,1)	-0,4
Représentations de la mère					
Représentations positives	2,1	(1,3)	1,3	(1,4)	-1,7
Représentations négatives	1,2	(1,1)	1,1	(1,1)	-0,2
Représentations de discipline	0,9	(0,9)	1,0	(0,9)	0,4
Représentations du père					
Représentations positives	1,8	(0,8)	0,9	(1,2)	-2,4*
Représentations négatives	1,0	(0,8)	0,6	(0,8)	-1,6
Représentations de discipline	0,6	(0,9)	0,6	(0,9)	-0,2
Matériel traumatique	1,8	(1,9)	1,2	(1,3)	-1,1
Blocage	2,4	(2,8)	3,5	(4,9)	0,8
Cohérence du récit	11,5	(4,1)	11,1	(3,8)	-0,3

**p* < 0,05

Relations entre les variables sociodémographiques, les habiletés verbales et les représentations mentales de l'enfant

Dans le but d'identifier les covariables à inclure dans les analyses de régressions subséquentes, nous avons effectué des analyses de corrélations afin de vérifier si les

variables sociodémographiques et les habiletés verbales de l'enfant étaient liées aux représentations mentales de l'enfant. Les résultats de ces analyses sont présentés au Tableau 4.

Tableau 4

Corrélations entre les variables d'intérêt et la fréquence des représentations mentales

Représentations mentales	Variables d'intérêt				
	Âge	Sexe	Habiletés verbales	Scolarité maternelle	Mono-parentalité
Représentation de soi					
Représentations positives	0,41 *	0,55 ***	0,19	0,32	0,03
Représentations négatives	0,21	0,17	0,13	0,11	0,17
Représentations atypiques	0,14	0,09	0,09	0,26	0,13
Représentations de la mère					
Représentations positives	0,16	0,58 ***	0,09	0,24	0,04
Représentations négatives	-0,10	-0,01	0,13	0,15	0,25
Représentations de discipline	0,30	0,29	0,04	0,37	-0,17
Représentations du père					
Représentations positives	0,04	0,36 *	0,01	0,20	0,11
Représentations négatives	0,16	0,05	0,12	0,21	0,46 **
Représentations de discipline	0,11	-0,16	-0,06	0,18	0,04
Matériel traumatique	0,15	-0,14	0,00	-0,13	0,00
Blocage	-0,05	-0,23	0,29	-0,04	0,05
Cohérence du récit	0,33 *	0,55 ***	0,17	0,38 *	0,17

* $p < 0,05$ ** $p < 0,01$ *** $p < 0,001$

L'âge de l'enfant s'est avéré significativement lié aux représentations positives de soi et à la cohérence du récit. On constate que plus l'enfant est âgé, plus il présente des représentations mentales positives de soi et plus son récit est cohérent. Des corrélations significatives sont également obtenues entre le sexe de l'enfant et 1) les représentations positives de soi; 2) les représentations positives de la mère; 3) les représentations positives du père; et 4) la cohérence du récit. Comparativement aux garçons, les filles produisent une fréquence significativement plus grande de représentations mentales positives de soi, de la mère et du père, et leurs récits sont significativement plus cohérents. Aucun lien significatif n'a été obtenu entre les habiletés verbales de l'enfant et les représentations mentales ou la cohérence du récit. Les résultats indiquent également la présence d'une relation significative entre la scolarité maternelle et la cohérence du récit de l'enfant. Ainsi, un niveau élevé de scolarité maternelle est associé à une plus grande cohérence des récits produits par les enfants. Aucun lien significatif n'a été obtenu entre la scolarité maternelle et les autres mesures de représentations mentales. Finalement, la monoparentalité s'est avérée être liée à plus de représentations négatives du père.

Régressions multiples sur l'effet de placement

Trois séries de régressions ont été effectuées sur chacune des variables dépendantes afin d'évaluer le rôle du placement et l'effet modérateur 1) du sexe de l'enfant; 2) de l'âge de l'enfant; et 3) des interactions mère-enfant sur les représentations mentales de l'enfant. La petite taille de l'échantillon, qui limite la puissance statistique, nous

empêche d'évaluer les trois effets modérateurs potentiels à l'intérieur d'une seule analyse; c'est pourquoi nous avons opté pour trois séries de régressions séparées qui évaluent les effets modérateurs individuellement. Pour chacune des variables dépendantes, les variables de contrôles pertinentes identifiées préalablement (par le biais des analyses de corrélation) ont été incluses.

Analyses de régression sur l'effet de placement et l'effet modérateur du sexe de l'enfant

Représentations de soi. Les analyses de régression révèlent qu'après avoir contrôlé l'âge de l'enfant, un effet de sexe de l'enfant est obtenu sur les représentations positives de soi ($\Delta R^2 = 0,38$, $F(2,35) = 10,81$, $p < 0,001$; β sexe = 0,48, $t = 3,47$, $p < 0,01$; β âge = 0,30, $t = 2,15$, $p < 0,05$). Ainsi, ces résultats indiquent d'une part que plus les enfants sont âgés, plus ils ont des représentations positives de soi et d'autre part, que les filles démontrent plus de représentations positives de soi que les garçons. L'analyse ne révèle toutefois aucun effet significatif de placement ni d'effet d'interaction Sexe X Placement.

En ce qui a trait aux représentations négatives de soi et aux représentations atypiques de soi, les résultats ne démontrent aucun effet significatif de placement, du sexe de l'enfant, ni d'effet d'interaction Sexe X Placement.

Représentations de la mère. Les analyses de régression révèlent que le sexe de l'enfant, entré à l'étape 1, prédit une portion significative des représentations mentales

positives de la mère ($\Delta R^2 = 0,33$, $F(1,36) = 17,76$, $p < 0,001$; β sexe = 0,58, $t = 4,21$, $p < 0,001$). L'inclusion du placement à l'étape 2 permet de prédire une partie supplémentaire de la variance des représentations positives de la mère ($\Delta R^2 = 0,07$, $F(1,35) = 4,13$, $p = 0,05$; β placement = -0,27, $t = -2,03$, $p = 0,05$). Ces résultats indiquent d'une part, que les enfants placés démontrent plus de représentations mentales positives de la mère que les enfants non-placés et, d'autre part, que les filles révèlent davantage de représentations mentales positives de la mère que les garçons. Toutefois, l'ajout du terme d'interaction Sexe X Placement ne contribue pas de façon significative au modèle.

Pour ce qui est des autres représentations mentales de la mère (négatives et de discipline), les résultats ne démontrent aucun effet significatif de placement, du sexe de l'enfant, ni d'effet d'interaction Sexe X Placement.

Représentations du père. Les analyses de régression effectuées sur les représentations positives du père révèlent que le sexe de l'enfant, entré à l'étape 1, est un prédicteur significatif ($\Delta R^2 = 0,13$, $F(1,36) = 5,28$, $p < 0,05$; β sexe = 0,36, $t = 2,30$, $p < 0,05$). Le placement, entré à la seconde étape, permet également de prédire une portion significative de la variance des représentations positives du père ($\Delta R^2 = 0,13$, $F(1,35) = 6,22$, $p < 0,05$; β placement = -0,36, $t = -2,49$, $p < 0,05$). Ces résultats indiquent d'une part, que les enfants placés démontrent plus de représentations mentales positives du père que les enfants non-placés et, d'autre part, que les filles démontrent

davantage de représentations mentales positives du père que les garçons. Toutefois, l'ajout du terme d'interaction Sexe X Placement ne contribue pas de façon significative au modèle.

En ce qui a trait aux représentations négatives du père, après avoir contrôlé pour la monoparentalité, l'analyse ne révèle aucun effet significatif de sexe, de placement, ni d'interaction Sexe X Placement.

Pour ce qui est des représentations de discipline du père, les résultats ne démontrent aucun effet significatif de placement, du sexe de l'enfant, ni d'effet d'interaction Sexe X Placement.

Matériel traumatique et blocage. Les résultats ne démontrent aucun effet significatif de placement, du sexe de l'enfant, ni d'effet d'interaction Sexe X Placement en ce qui a trait au matériel traumatique et au blocage dans les récits narratifs.

Cohérence. Après avoir contrôlé l'âge de l'enfant et la scolarité maternelle, un effet significatif de sexe de l'enfant est obtenu sur la cohérence du récit ($\Delta R^2 = 0,38$, $F(3,34) = 7,01$, $p < 0,01$; β sexe = 0,476, $t = 3,30$, $p = 0,01$). Selon les résultats, les filles construisent des histoires davantage cohérentes que les garçons. Aucun effet significatif de placement et de Sexe X Placement n'a été obtenu.

Analyses de régression sur l'effet modérateur de l'âge de l'enfant

Les analyses de régression effectuées pour évaluer l'effet modérateur de l'âge de l'enfant n'ont révélé aucun effet significatif d'interaction Âge X Placement pour l'ensemble des mesures de représentations mentales.

Analyses de régression sur l'effet modérateur des interactions mère-enfant

Les analyses de régression effectuées pour évaluer l'effet modérateur des interactions mère-enfant n'ont révélé aucun effet significatif des interactions mère-enfant pour l'ensemble des représentations mentales à l'exception des représentations positives du père ($\Delta R^2 = 0,14$, $F(1,34) = 7,56$, $p < 0,01$; β interactions mère-enfant = $-0,38$, $t = -2,75$, $p < 0,01$). Ces résultats indiquent que meilleure est la relation avec la mère, moins l'enfant inclut de représentations positives du père dans ses récits. Par ailleurs, les résultats n'indiquent aucun effet significatif d'interaction Placement X Interactions mère-enfant pour l'ensemble des représentations mentales.

En résumé, les analyses de régressions n'ont révélé aucun effet d'interaction Sexe X Placement, Âge X Placement et Interaction mère-enfant X Placement. Toutefois, les résultats indiquent que le placement permet de prédire une proportion significative de la variance des 1) représentations positives de la mère; et 2) représentations positives du père.

Relations entre les caractéristiques liées au placement et les représentations mentales de l'enfant

Afin d'explorer davantage les liens entre l'expérience de placement et les représentations mentales, nous avons effectué auprès du sous-groupe d'enfants placés des corrélations entre les représentations mentales de l'enfant et 1) l'âge de l'enfant au premier placement; et 2) la durée totale de placement (nombre total de jours de placement divisé par l'âge de l'enfant). En raison du peu de variabilité dans le nombre de placements des enfants de l'échantillon (10 enfants sur 13 ayant vécu un seul placement), cette variable ne sera pas considérée.

En ce qui concerne l'âge de l'enfant au premier placement, deux corrélations se sont révélées significatives, soit avec les représentations positives de la mère ($r = -0,57$, $p < 0,05$) et les représentations positives du père ($r = -0,60$, $p < 0,05$), indiquant que, plus le premier placement a lieu tôt dans la vie de l'enfant, plus l'enfant inclut des représentations positives de la mère et du père dans ses récits.

Pour ce qui est de la durée totale de placement, les résultats ne relèvent aucune corrélation significative avec les représentations mentales de l'enfant.

Discussion

L'objectif premier de cette recherche était de comparer les représentations mentales d'enfants négligés d'âge préscolaire ayant expérimenté un ou des placements en famille d'accueil à celles d'enfants n'ayant pas vécu de placement et d'évaluer également la présence d'effets modérateurs potentiels de la qualité des interactions mère-enfant et de l'âge et du sexe de l'enfant. Un second objectif était d'examiner si certaines caractéristiques du placement (âge au premier placement et durée totale de placement) étaient liées aux représentations mentales de l'enfant.

Dans un premier temps, nous discuterons des résultats significatifs obtenus concernant les effets du placement sur les représentations mentales de l'enfant. Nous poursuivrons avec les résultats sur les liens entre les caractéristiques du placement et les représentations mentales. Nous discuterons ensuite des résultats concernant les interactions mère-enfant. Par la suite, le sexe, l'âge et la monoparentalité en lien avec les représentations mentales seront également abordés. Finalement, nous terminerons avec les contributions et limites de la recherche.

Placement et représentations mentales de l'enfant

Cette étude démontre un lien significatif entre le placement de l'enfant et les représentations positives de la mère et du père que l'enfant met en scène dans ses récits narratifs (p. ex., parents protecteurs, affectueux, aidants et offrant du soutien). Ainsi, les

enfants négligés ayant vécu un placement incluent davantage de représentations mentales positives des figures parentales dans la narration de leurs histoires que les enfants négligés non-placés. Ces résultats sont cohérents avec ceux des études antérieures (Hodges, Steele, Hillman, Henderson, & Neil, 2000; Steele et al., 2010) qui démontrent que les enfants maltraités placés arrivaient, suite au placement dans la famille adoptive, à développer des représentations mentales de soi et des autres plus positives. Ainsi, il est possible de croire que les enfants négligés ayant vécu un ou des placements ont eu accès dans la famille d'accueil à de meilleurs soins et à une plus grande sensibilité parentale à leurs besoins. Les expériences potentiellement plus favorables au sein du milieu d'accueil (dans la relation entre le parent d'accueil et l'enfant placé) ont pu amener les enfants à développer des modèles internes plus positifs. En comparaison avec les études antérieures, les enfants de notre échantillon ont été évalués alors qu'ils étaient de retour dans leur milieu familial d'origine et qu'ils avaient toujours un dossier ouvert à la DPJ pour négligence. Cela laisse croire que la confiance et les représentations mentales positives développées dans le milieu d'accueil perdurent lorsque l'enfant revient auprès de ses parents biologiques, et cela, en dépit du fait que l'enfant est peut-être encore exposé à des expériences de négligence dans son milieu familial.

Toutefois, il appert que les représentations mentales négatives de soi et des figures parentales, qui sont possiblement liées aux expériences de négligence (antérieures au placement et actuelles), demeurent présentes chez les enfants de notre échantillon qui

ont été placés (p. ex. : rejet, agressions, pensées catastrophiques, adultes blessés ou morts, détresse, etc.). En effet, nos résultats ne montrent aucun effet du placement en lien avec les représentations à teneur négative (les représentations négatives de soi et des figures parentales, les représentations de soi atypiques et le matériel traumatique dans les histoires). Ces résultats sont cohérents avec ceux de l'étude de Steele et ses collaborateurs (2010) qui montrent que, malgré le développement de représentations mentales plus positives durant le placement, les représentations négatives persistent. Ainsi, les nouveaux modèles internes développés par l'enfant dans le milieu d'accueil ne se substitueraient pas totalement à ceux déjà construits, mais se juxtaposeraient à ceux déjà présents (Hodges et al., 2000, 2005; Hurry, 1998; Steele et al., 2010).

Par ailleurs, il est important d'envisager la possibilité que les enfants qui ont vécu un ou des placements en famille d'accueil ont parfois subi une maltraitance plus sévère que les enfants qui sont restés dans leur milieu familial, puisque leurs parents ont été considérés inaptes à s'en occuper adéquatement. Ainsi, il est d'autant plus intéressant de constater que les enfants de notre échantillon ayant vécu l'expérience de placement arrivent à développer davantage de représentations mentales positives que les enfants négligés non-placés, et ce, en dépit du fait d'avoir peut-être vécu des expériences de négligence potentiellement plus graves.

Aussi, il est également possible que les représentations mentales plus positives des parents chez les enfants de notre échantillon ayant été placés soient le résultat d'un

processus défensif, tel que l'idéalisation, mécanisme de défense documenté chez les enfants maltraités (Bretherton & Munholland, 1999; Oppenheim, Emde et al., 1997; Toth et al., 1997). Par contre, nous croyons que cet effet est possiblement atténué puisque les enfants sont évalués à leur retour dans le milieu familial, ce qui pourrait contribuer à diminuer l'idéalisation du parent absent.

Enfin, il importe également de souligner que les résultats n'ont pas démontré de différence significative entre les représentations mentales de soi des enfants placés et non placés. Les différences observées concernent uniquement pour les représentations des figures parentales ce qui contribue à nuancer les constats positifs à propos des effets du placement.

Caractéristiques de placement et représentations mentales de l'enfant

En cohérence avec les résultats des études antérieures (Steele et al., 2010), les résultats montrent que plus le placement a lieu tôt dans la vie de l'enfant, plus celui-ci inclut des représentations mentales positives de la mère et du père dans ses récits. Ainsi, on peut penser que l'enfant qui est placé tôt dans un milieu d'accueil a l'occasion de vivre, plus tôt dans sa vie, des expériences plus positives dans un milieu familial plus adéquat, ce qui contribue à ce qu'il développe des modèles internes plus positifs des figures parentales. De plus, à un jeune âge, les représentations mentales de l'enfant sont possiblement moins consolidées, plus flexibles et moins résistantes au changement, ce qui pourrait contribuer à favoriser le développement chez l'enfant placé de nouvelles

représentations mentales plus positives en lien avec les expériences potentiellement bénéfiques vécues dans le milieu d'accueil (Bretherton et al., 2008). En contrepartie, les enfants placés à un âge plus avancé ont peut-être eu à subir des expériences difficiles dans leur milieu d'origine (abandon, maltraitance, violence, etc.) sur une période plus prolongée. Ces expériences passées vécues dans la famille d'origine jouent un rôle dans la constitution des liens d'attachement et influencent également la qualité des relations ultérieures que l'enfant établit avec d'autres adultes prenant soin de l'enfant, dont le parent d'accueil (Brookmeyer, Fanti, & Henrich, 2006; Cohn, 1990; Goossens & van IJzendoorn, 1990; Page & Bretherton, 2001; Rutter & The ERA Study Team, 1998; Schochet, Smyth, & Homel, 2007; Yoon & Carcamo, 2007). Nos résultats suggèrent donc que l'âge de l'enfant au moment du placement serait un facteur important dans le développement de ses représentations mentales.

Dans l'échantillon de cette étude, aucun lien n'a été relevé entre la durée totale de placement et les représentations mentales de l'enfant. Ainsi, il semble que ce ne soit pas la durée de placement qui influence le développement des représentations mentales de l'enfant, mais bien l'âge auquel l'enfant est placé. Donc, pour les enfants de notre échantillon, l'effet bénéfique du placement pour l'enfant ne réside pas dans la durée de placement, mais dans le fait qu'il soit placé tôt. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les modèles internes se construisent tôt dans le développement de l'enfant (Bretherton & Munholland, 1999, 2008). Ainsi, plus l'enfant est jeune, plus il est vulnérable aux effets négatifs de relations problématiques, mais plus il est réceptif également aux effets

positifs de relations adéquates. L'effet d'un placement semble donc plus bénéfique pour le jeune enfant, car en plus d'être protégé plus rapidement de la maltraitance, il est plus réceptif aux soins fournis par le milieu d'accueil et à ses effets sur le développement des modèles internes. Il faut par contre rester prudent face à ces résultats qui nécessitent d'être répliqués auprès d'un plus large échantillon.

Qualité des interactions mère-enfant et représentations mentales

Contrairement à ce qui aurait pu être attendu, la qualité des interactions mère-enfant ne s'est pas révélée reliée aux représentations mentales de soi et de la mère chez les enfants de notre échantillon. Ce résultat est effectivement surprenant compte tenu que les représentations mentales se développent sur la base des interactions avec les figures d'attachement et que diverses études ont montré des liens significatifs entre ces deux variables (Ainsworth et al., 1978; Bretherton & Munholland, 1999; Bureau et al., 2006; Cassidy, 1988; Dubois-Comtois et al., 2008). Le fait que notre échantillon ne soit composé que d'enfants négligés limite peut-être de façon importante la variance dans la relation mère-enfant, nous empêchant ainsi de trouver des liens significatifs. En effet, chez les familles négligentes, la qualité des relations mère-enfant est généralement problématique (Cicchetti & Valentino, 2006; Cyr et al., 2010). Dans notre échantillon, la moyenne de la qualité des interactions mère-enfant est de 3 ($M = 3,18$, $ÉT = 1,3$) sur une échelle de 1 à 7. Ce score est considéré comme démontrant un fonctionnement cliniquement problématique (en effet, selon les auteurs de cette grille, un score inférieur à 4 est indicateur de difficultés de niveau clinique).

Par contre, les résultats démontrent tout de même un lien entre les interactions mère-enfant et les représentations positives du père. En effet, meilleure est la relation avec la mère, moins l'enfant présente des représentations mentales positives du père. Il s'agit d'un résultat quelque peu surprenant qui soulève des questionnements : est-ce que les enfants victimes de négligence présentent plus de difficulté à investir positivement plusieurs figures d'attachement? Est-ce que l'enfant qui présente des interactions positives avec sa mère a moins recours au père comme figure d'attachement dans ses histoires? Une étude de Page et Bretherton (2003), concernant les représentations d'attachement chez les filles d'âge préscolaire dans un contexte de post-divorce a démontré que les jeunes filles présentant une faible fréquence de représentations mentales du père dans leur récit avaient en contrepartie une fréquence plus élevée de représentations de la mère. Les auteurs suggèrent que l'enfant verrait davantage la mère, comparativement au père, comme une source primaire de soins et de protection. Le résultat obtenu dans le cadre de la présente étude demande à être répliqué afin de voir si d'autres études avec un échantillon plus grand obtiendraient également ce résultat.

Âge de l'enfant et représentations mentales

Cette étude met en lumière un lien significatif entre l'âge de l'enfant et les représentations mentales positives de soi et la cohérence. En effet, les résultats indiquent que plus les enfants sont âgés, indépendamment du fait d'avoir été placé ou non, plus ils démontrent des représentations positives de soi dans leurs narratifs. Ce résultat concorde

avec les résultats des études antérieures (Bretherton et al., 1990; Fischer & Ayoub, 1994; Oppenheim, Emde et al., 1997). Cela pourrait s'expliquer par le développement des capacités représentationnelles (cognitives et langagières) chez l'enfant. À partir de l'âge de quatre ans, l'enfant développe des représentations mentales de plus en plus précises et élaborées au sujet de son propre comportement et de celui des autres, en plus d'une meilleure connaissance des règles implicites et explicites régissant les interactions sociales (Marvin & Britner, 1999). De plus, les processus sociocognitifs de l'enfant sont également en développement et il s'engage davantage dans des comportements pro-sociaux et relationnels tel que le partage, l'affection et l'obéissance, ce qui peut amener une prépondérance de représentations positives de soi dans les histoires. En ce qui a trait à la cohérence, les résultats ont aussi démontré une plus grande cohérence dans les récits des enfants plus âgés, ce qui concorde avec les résultats des études antérieures (Laible, Carlo, Torquati, & Ontai, 2004; Laible & Thompson, 2002; Oppenheim, Emde et al., 1997; Oppenheim, Nir et al., 1997). À nouveau, l'augmentation des habilités cognitives et langagière avec l'âge peut être invoquée comme explication pouvant contribuer à une meilleure cohérence dans les récits narratifs.

Sexe de l'enfant et représentations mentales

Les résultats montrent également des liens significatifs entre le sexe de l'enfant et les représentations mentales de soi, de la mère et du père. Ainsi, les filles ont davantage de représentations mentales positives de soi, de la mère et du père que les garçons. Ces résultats sont concordants avec ce qui est habituellement trouvé dans les études sur les

représentations mentales, soit que les filles présentent davantage de thèmes positifs et prosociaux dans leurs récits comparativement aux garçons (Oppenheim, Emde et al., 1997; Oppenheim, Nir et al., 1997; Page & Bretherton, 2001; von Klitzing, Kelsay, Emde, Robinson, & Schmitz, 2000).

De plus, les résultats de cette étude ont démontré une plus grande cohérence dans les récits narratifs élaborés par les filles. Ce résultat est maintenant bien établi dans les écrits scientifiques (Laible et al., 2004; Laible & Thompson, 2002; Moss et al., 2009; Oppenheim, Emde et al., 1997; Oppenheim, Nir et al., 1997; Sher-Censor & Oppenheim, 2004). Sher-Censor et Oppenheim (2004) suggèrent que ces différences de genre observées dans les récits narratifs peuvent être liées aux variations du style parental lors d'expériences émotionnelles; les parents parleraient des émotions et élaboraient au sujet de leurs causes davantage avec les filles qu'avec les garçons (Zahn-Waxler, Ridgeway, Denham, Usher, & Cole, 1993). Aussi, les filles seraient plus habiles que les garçons au niveau des relations interpersonnelles, des expériences émotionnelles et des résolutions de conflits (Zahn-Waxler, Cole, & Barrett, 1991). Cela pourrait expliquer le fait qu'elles incluent davantage de représentations mentales positives de soi et des autres à l'intérieur de leurs récits narratifs et que la cohérence de leurs histoires est plus élevée.

Monoparentalité et représentations mentales

L'étude a également démontré un lien entre la monoparentalité et les représentations mentales négatives du père. En effet, les enfants de mères monoparentales élaboraient

des récits incluant davantage de représentations négatives du père. Le lien significatif entre ces deux variables est inattendu et nous n'avons trouvé aucune d'étude antérieure appuyant ces résultats. L'absence de donnée sur la présence de contact ou non entre le père et l'enfant rend également difficile l'élaboration d'hypothèses. Il est toutefois possible de se demander si un enfant qui vit auprès d'une mère monoparentale pourrait être davantage exposé à un discours négatif au sujet du père absent. Aussi, il est maintenant reconnu que dans les familles maltraitantes, les mères sont davantage à risque de cumuler des relations amoureuses instables et de courtes durées (Saint-Jacques et al., 2006). Donc, est-ce que les enfants vivants auprès de mères monoparentales maltraitantes sont davantage exposés à des figures masculines plus ou moins adéquates? Il est toutefois important de rester prudent dans l'interprétation de ce résultat, qui demande à être répliqué.

Contribution et limites de l'étude

Cette étude constitue un premier pas vers la compréhension des liens entre le placement en famille d'accueil, comme mesure de protection, et les représentations mentales de l'enfant négligé. En effet, sauf erreur, aucune étude ne s'est intéressée aux représentations mentales de l'enfant négligé ayant vécu une ou des expériences de placement et qui est retourné dans son milieu biologique. Les résultats ont permis de mettre en lumière que les expériences de placement semblent associées à des effets bénéfiques sur les représentations mentales des figures parentales qui persistent lorsque l'enfant est de retour dans son milieu familial biologique, en dépit du fait que l'enfant

subit peut-être encore de la négligence dans sa famille. Ainsi, malgré que le placement amène une rupture dans le lien d'attachement mère-enfant, les expériences potentiellement plus favorables vécues dans la famille d'accueil ont pu amener les enfants à développer des modèles internes plus positifs et qui se maintiennent suite au retour de l'enfant dans son milieu biologique toujours considéré comme négligent.

Une autre contribution importante de cet essai concerne l'étude des caractéristiques du placement en lien avec les représentations mentales. Les résultats ont révélé que l'effet bénéfique du placement sur le développement des représentations mentales ne réside pas dans la durée totale du placement, mais dans le fait que l'enfant soit placé tôt. Ainsi, il semble que ce ne soit pas la durée du placement qui influence le développement des représentations mentales de l'enfant, mais bien l'âge auquel l'enfant est placé. Au plan clinique, ces résultats suggèrent qu'il est important d'intervenir tôt auprès des enfants négligés, car en plus d'être protégés plus rapidement de la négligence, ils sont plus réceptifs à un jeune âge aux soins fournis par le milieu d'accueil et à leurs effets sur le développement des modèles internes qui sont potentiellement plus malléables et flexibles chez le jeune enfant. Il demeure toutefois essentiel, dans un contexte de négligence, de considérer des interventions centrées sur la famille comme alternative au placement de l'enfant pour favoriser l'établissement d'un environnement familial plus adéquat qui puisse être bénéfique au développement de l'enfant.

Aussi, la population à l'étude constitue également une contribution originale. En effet, les études sur le placement en famille d'accueil portent presque exclusivement sur les enfants adoptés ou actuellement placés en famille d'accueil. Ainsi, notre étude porte sur un échantillon d'enfants ayant vécu une ou des expériences de placements en famille d'accueil et qui sont de retour dans leur milieu biologique qui est toujours considéré comme négligent, ce qui amène un apport intéressant.

Cette étude a certaines limites qui doivent être mentionnées. Tout d'abord, aucune donnée n'était disponible et n'a pu être présentée concernant les caractéristiques des parents d'accueil et la qualité de la relation enfant-parent d'accueil pour les enfants de l'échantillon ayant été placés. Compte tenu de l'importance des caractéristiques du parent d'accueil (état d'esprit en regard de l'attachement, sensibilité parentale) et de la qualité des interactions enfant-parent d'accueil pour le développement de l'enfant placé et de sa sécurité d'attachement (Dozier et al., 2001; Dubois-Comtois, Cyr, Moss, & Beauchesne-Sévigny, 2011), il aurait été pertinent d'inclure ces variables dans l'étude et de les mettre en lien avec les représentations mentales de l'enfant. Néanmoins, il est intéressant de constater dans les résultats de cette étude que, malgré l'absence de données sur l'état d'esprit du parent d'accueil en regard de l'attachement ou sur la qualité de la relation entre l'enfant et le parent d'accueil, l'expérience de placement de l'enfant semble avoir été bénéfique au plan du développement des représentations mentales. Une autre limite de l'étude concerne la petite taille de l'échantillon qui, d'une part, limite la puissance statistique et, d'autre part, nous impose d'être prudent quant à la

généralisation des résultats. Il s'agit d'une étude exploratoire qui ouvre le chemin à des études ultérieures auprès d'échantillons de participants plus larges et incluant différents types de maltraitance. Aussi, nous n'avons pu examiner les liens entre les placements multiples et les représentations mentales des enfants, en raison du peu de participants ayant vécu plusieurs placements (seulement deux enfants avaient vécu plus de deux placements). Enfin, une dernière limite concerne l'absence d'information sur les caractéristiques des expériences de maltraitance vécues par les enfants, comme l'âge de l'enfant au premier signalement et la sévérité de la négligence. Il aurait été pertinent de pouvoir tenir compte de ces variables dans nos analyses des liens entre le placement et les représentations mentales.

Conclusion

La présente étude expose certains liens entre l'expérience du placement en famille d'accueil et les représentations mentales de l'enfant négligé d'âge préscolaire. Elle a mis en évidence le rôle bénéfique que semble avoir eu le placement sur l'intériorisation par l'enfant de représentations mentales positives des figures parentales. Ainsi, malgré leur vécu de négligence antérieur et actuel, les enfants ayant vécu l'expérience de placement semblent donc avoir été en mesure de développer des représentations mentales plus positives du monde qui les entoure. De plus, ces représentations positives perdurent lorsqu'ils sont de retour auprès de leurs mères biologiques et bien qu'ils vivent dans un milieu familial toujours considéré comme négligent par les services de Protection de la jeunesse.

Nos résultats soulignent également l'importance d'intervenir de façon précoce auprès des familles négligentes, par l'effet du placement qui s'est montré plus bénéfique pour le jeune enfant. En plus d'être protégé plus rapidement de la maltraitance, le jeune enfant paraît plus réceptif aux soins fournis par le milieu d'accueil et à ses effets sur le développement des modèles internes. Ce résultat se doit toutefois d'être répliqué avec un plus large échantillon.

Sachant que le placement en famille d'accueil constitue une forme d'intervention pour les familles prises en charge par la Direction de la protection de la jeunesse, les

résultats de la présente étude apportent un appui au bien-fondé de ces interventions. Le placement se veut donc une intervention positive dans une situation extrême. Des recherches supplémentaires auprès d'échantillon plus larges sont toutefois nécessaires afin de mieux comprendre les caractéristiques des expériences de maltraitance (p. ex. : âge au premier signalement, sévérité de la maltraitance) et les caractéristiques du placement en famille d'accueil (p. ex. : nombre de placements, qualité de la relation entre l'enfant et le parent d'accueil) qui sont en lien avec le développement des représentations mentales des enfants. Par ailleurs, dans les études ultérieures sur le placement auprès d'enfants de retour dans leur famille d'origine, il pourrait être intéressant de non seulement étudier les représentations mentales de l'enfant, mais d'examiner également les effets du placement sur la relation d'attachement enfant-mère biologique. En effet, puisque le placement constitue à la fois une discontinuité dans le lien d'attachement entre l'enfant et sa mère biologique et une possibilité pour l'enfant de modifier ses modèles internes, jusqu'à quel point les expériences de placement peuvent-elles affecter la relation d'attachement de l'enfant avec son parent biologique? Est-ce que la présence de contact avec le parent durant le placement, comparativement aux enfants adoptés, vient atténuer les effets de la rupture dans la relation d'attachement, et comment évolue le lien d'attachement? De plus, dans les recherches futures, il pourrait être intéressant d'examiner si les liens observés dans cette étude entre le placement et les représentations mentales se retrouvent également auprès d'enfants ayant vécu différents types de maltraitance.

Les travaux en attachement avec les enfants vulnérables ont une grande pertinence pour les pratiques professionnelles auprès des familles en difficulté. En juin 2010, l'Association des centres jeunesse du Québec a déposé un cadre de référence pour des interventions axées sur l'attachement (Association des Centres Jeunesse du Québec, 2010). Depuis le printemps 2011, un comité stratégique inter-table coordonne au plan provincial les activités d'implantation du cadre de référence. Conformément au plan de mise en œuvre et de suivi, chaque établissement doit procéder à l'élaboration d'un plan d'action local en attachement. Ce cadre de référence place l'attachement au cœur de l'intervention jeunesse et démontre ainsi toute l'importance de poursuivre les recherches dans ce champ d'étude.

Références

- Aarons, G. A., James, S., Monn, A. R., Raghavan, R., Wells, R. S., & Leslie, L. K. (2010). Behavior problems and placement change in a national child welfare sample: A prospective study. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 49*, 70-80.
- Ackerman, J. P., & Dozier, M. (2005). The influence of foster parent investment on children's representations of self and attachment figures. *Developmental Psychology, 26*, 507-520.
- Ainsworth, M. D. (1967). *Infancy in Uganda: Infant care and the growth of attachment*. Baltimore: Johns Hopkins University Press.
- Ainsworth, M. D., Bell, S. M., & Stayton, D. (1971). Individual differences in Strange Situation behavior of one-year-olds. Dans H. R. Schaffer (Éd.), *The origins of human social relations* (pp. 17-57). London: Academic Press.
- Ainsworth, M. D., Blehar, M. C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Annerbäck, E.-M., Svedin, C.-G., & Gustafsson, P. A. (2010). Characteristic features of severe child physical abuse: A multi-informant approach. *Journal of Family Violence, 25*(2), 165-172.
- Association des Centres Jeunesse du Québec. (2010). *Programme cadre sur l'attachement parent-enfant*.
- Association des Centres jeunesse du Québec. (2014). *Bilan des directeurs de la protection de la jeunesse*.
- Aunos, M., Goupil, G., & Feldman, M. A. (2003). Les mères présentant une déficience intellectuelle : revue de littérature. *Handicap : Revue de sciences humaines et sociales, 97*, 32-53.
- Barth, R. P., Wildfire, J., & Green, R. (2006). Placement into foster care and the interplay of urbanicity, child behavior problems, and poverty. *American Journal of Orthopsychiatry, 76*(3), 358-36.

- Bates, B., & Dozier, M. (2002). The importance of maternal state of mind regarding attachment and infant age at placement to foster mothers' representations of their foster infants. *Infant Mental Health Journal*, 23, 417-431.
- Berger, L. M. (2004). Income, family structure, and child maltreatment risk. *Children and Youth Services Review*, 26(8), 725-748.
- Berlin, L. J., Appleyard, K., & Dodge, K. A. (2011). Intergenerational continuity in child maltreatment: Mediating mechanisms and implications for prevention. *Child Development*, 82(1), 162-176.
- Bowlby, J. (1944). Forty-four juvenile thieves: Their characters and home life. *International Journal of Psychoanalysis*, 25(19-52) 107-127.
- Bowlby, J. (1953). *Child care and the growth of love*. Harmondsworth, England: Penguin.
- Bowlby, J. (1958). The nature of the child's tie to his mother. *International Journal of Psychoanalysis*, 39, 350-371.
- Bowlby, J. (1969/1982). *Attachment and Loss, Vol. 1: Attachment*. New York: Basic Books.
- Bowlby, J. (1973). *Attachment and Loss, Vol. 2: Separation*. New York: Basic Books.
- Bowlby, J. (1980). *Attachment and Loss, Vol. 3: Loss, Sadness and Depression*. New York: Basic Books.
- Bowlby, J. (1982). Attachment and loss: Retrospect and prospect. *American Journal of Orthopsychiatry*, 52, 664-678.
- Bowlby, J. (1988). Developmental psychiatry comes to age. *American Journal of Psychiatry*, 145, 1-10.
- Bretherton, I. (1985). Attachment theory: Retrospect and prospect. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 50(1-2), 3-35.
- Bretherton, I. (1992). The origins of attachment theory: John Bowlby and Mary Ainsworth. *Developmental Psychology*, 28, 759-775.
- Bretherton, I., & Munholland, K. A. (1999). Internal working models in attachment relationship: A construct revisited. Dans J. Cassidy & P. R. Shaver (Éds), *Handbook of attachment: Theory, research and clinical applications* (pp. 89-114). New York: Guilford Press.

- Bretherton, I., & Munholland, K. A. (2008). Internal working models in attachment relationships: Elaborating a central construct in attachment theory. Dans J. Cassidy & P. R. Shaver (Éds), *Handbook of attachment: Theory, research and clinical applications* (pp. 102-127). New York: Guilford Press.
- Bretherton, I., Oppenheim, D., Buchsbaum, H., Emde, R. N., & The MacArthur Narrative Working Group. (1990). *MacArthur Story Stem Battery*. Unpublished manual.
- Bretherton, I., Prentiss, P., & Ridgeway, D. (1990). Family relationships as represented in a story completion task at thirty-seven and fifty-four months of age. Dans I. Bretherton & M. W. Watson (Éds), *Children's perspectives on the family: New directions for child development*. San Francisco: Jossey-Bass.
- Brookmeyer, K. A., Fanti, K. A., & Henrich, C. C. (2006). Schools, parents, and youth violence: A multilevel, ecological analysis. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, 35, 504-514.
- Brown, J., Cohen, P., Johnson, J. G., & Salzinger, S. (1998). A longitudinal analysis of risk factors for child maltreatment: Findings of a 17-year prospective study of officially recorded and self-reported child abuse and neglect. *Child Abuse and Neglect*, 22(11), 1065-1078.
- Buchsbaum, H. K., Toth, S. L., Clyman, R. B., Cicchetti, D., & Emde, R. N. (1992). The use of a narrative story stem technique with maltreated children: Implications for theory and practice. *Development and Psychopathology*, 4, 489-493.
- Bureau, J.-F., Béliveau, M.-J., Moss, E., & Lépine, S. (2006). Les récits d'attachement à la période scolaire : Associations avec l'attachement mère-enfant et l'adaptation sociale. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 38(1), 50-62.
- Burke, L. (2003). The impact of maternal depression on familial relationships. *International Review of Psychiatry*, 15, 243-255.
- Carlson, E. A. (1998). A prospective longitudinal study of attachment disorganization/disorientation. *Child Development*, 69(4), 1107-1128.
- Carlson, E. A., & Sroufe, L. A. (1995). The contribution of attachment theory to developmental psychopathology. Dans D. Cicchetti & D. Cohen (Éds), *Developmental processes and psychopathology: Vol. 1. Theoretical perspectives and methodological approaches* (pp. 581-617). New York: Cambridge University Press.

- Carlson, V., Cicchetti, D., Barnett, D., & Braunwald, K. (1989). Finding order in disorganization: Lessons from research in maltreated infants' attachments to their caregivers. Dans D. Cicchetti & V. Carlson (Éds), *Child maltreatment: Theory and research on the causes and consequences of child abuse and neglect* (pp. 494-528). New York: Cambridge University Press.
- Cassidy, J. (1988). Child-mother attachment and the self in six-year-olds. *Child Development*, *59*, 121-134.
- Cassidy, J. (2008). The nature of child's ties. Dans J. Cassidy & P. R. Shaver (Éds), *Handbook of attachment* (pp. 3-22). New York: Guilford Press.
- Cassidy, J., & Shaver, P. R. (Éds). (1999). *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications*. New York: Guilford Press.
- Chasnoff, I. J., Griffith, D. R., Freier, C., & Murray, J. (1992). Cocaine/polydrug use in pregnancy: Two-year follow-up. *Pediatrics*, *89*, 284.
- Christian, S., & Ekman, L. (2000). Adoption and guardianship for children in foster care. *A place to call home*. Washington, D.C.: National Conference of State Legislatures.
- Cicchetti, D., & Lynch, M. (1995). Failures in the expectable environment and their impact on individual development: The case of child maltreatment. Dans D. Cicchetti & D. J. Cohen (Éds), *Developmental psychopathology: Risk, disorder, and adaptation* (Vol. 2, pp. 32-71). New York, NY: Wiley.
- Cicchetti, D., Rogosch, F. A., & Toth, S. L. (2006). Fostering secure attachment in maltreating families through preventive interventions. *Development and Psychopathology*, *18*(3), 623-650.
- Cicchetti, D., & Toth, S. L. (2000). Developmental processes in maltreated children. Dans D. Hansen (Éd.), *Nebraska Symposium on motivation: Child maltreatment* (Vol. 46, pp. 85-160). Lincoln: University of Nebraska Press.
- Cicchetti, D., & Valentino, F. (2006). An ecological-transactional perspective on child maltreatment and its influence on child development. Dans D. Cicchetti & D. J. Cohen (Éds), *Developmental psychopathology: Risk, disorder and adaptation* (Vol. 3, pp. 129-201). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons.
- Clyman, R. (2003). Portrayals in maltreated children's play narratives: Representations or emotion regulation. Dans R. N. Emde, D. P. Wolf, & D. Oppenheim (Éds), *Revealing the inner worlds of young children: The MacArthur story stem battery and parent-child narratives* (pp. 201-221). New York: Oxford University Press.

- Cohn, D. A. (1990). Child-mother attachment of six-year-olds and social competence at school. *Child development*, 61, 152-162.
- Cox, M., Orme, J. G., & Rhodes, K. (2003). Willingness to foster children with emotional or behavioural problems. *Journal of Social Service Research*, 29(4), 23-51.
- Cummings, E. M., & Cicchetti, D. (1990). Toward a transactional model of relations between attachment and depression. Dans M. T. Greenberg, D. Cicchetti, & E. M. Cummings (Éds), *Attachment in the preschool years* (pp. 339-372). Chicago: University of Chicago Press.
- Cyr, C., Euser, E. M., Bakermans-Kranenburg, M. J., & van IJzendoorn, M. H. (2010). Attachment security and disorganization in maltreating and high-risk families: A series of meta-analyses. *Development and Psychopathology*, 22, 87-108.
- Dance, C., Rushton, A., & Quinton, D. (2002). Emotional abuse in early childhood: Relationships with progress in subsequent family placement. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 43(3), 395-407.
- De Bellis, M. D., Broussard, E. R., Herring, D. J., Wexler, S., Moritz, G., & Benitez, J. (2001). Psychiatric co-morbidity in caregivers and children involved in maltreatment: A pilot research study with policy implications. *Child Abuse and Neglect*, 25, 923-944.
- De Wolff, M., & van IJzendoorn, M. H. (1997). Sensitivity and attachment: A meta-analysis on parental antecedents of infant attachment. *Child Development*, 68(4), 571-591.
- Dixon, L., Browne, K. D., & Hamilton-Giachritsis, C. (2005). Risk factors of parents abused as children: A mediational analysis of the intergenerational continuity of child maltreatment (Part I). *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 46, 47-57.
- Dozier, M., Albus, K., Fisher, P. A., & Sepulveda, S. (2002). Interventions for foster parents: Implications for developmental theory. *Development & Psychopathology*, 14, 843-860.
- Dozier, M., & Bick, J. (2007). Changing Caregivers: Coping with early adversity. *Pediatric Annals*, 37, 411-415.
- Dozier, M., Peloso, E., Lindhiem, O., Gordon, M. K., Manni, M., Sepulveda, S., ... & Levine, S. (2006). Preliminary evidence from a randomized clinical trial: Intervention effects on foster children's behavioral and biological regulation. *Journal of Social Issues*, 62, 767-785.

- Dozier, M., Stovall, K., Albus, K., & Bates, B. (2001). Attachment for infants in foster care: The role of caregiver state of mind. *Child Development, 72*, 1467-1477.
- Dubois-Comtois, K., Cyr, C., Moss, E., & Beauchesne-Sévigny, O. (2011). Difficultés d'adaptation chez le parent d'accueil et l'enfant placé : l'effet médiateur des interactions parent-enfant. *Revue québécoise de psychologie, 32*, 101-118.
- Dubois-Comtois, K., Cyr, C., Moss, E., & St-Laurent, D. (2008). Le rôle des conversations mère-enfant dans le développement des représentations d'attachement à la période scolaire. *Enfance, 60*, 71-82.
- Dubois-Comtois, K., Moss, E., Cyr, C., & Pascuzzo, K. (2013). Behavior problems in middle childhood: The predictive role of maternal distress, child attachment, and mother-child interactions. *Journal of Abnormal Child Psychology, 41*, 1311-1324.
- Dunn, L. M., Thériault-Whalen, C. M., & Dunn, L. M. (1993). *Échelle de Vocabulaire en Images Peabody*. Toronto : Psycan.
- DuRoss, C. R., Fallon, B., & Black, T. (2010). Group home and residential treatment placements in child welfare: Analyzing the 2003 Canadian Incidence Study of Reported Child Abuse and Neglect. *Canada's Children, 16*(3), 67-76.
- Egeland, B., & Sroufe, L. A. (1981). Developmental sequelae of maltreatment in infancy. Dans D. Cicchetti & R. Rizley (Éds), *New directions in child development: Developmental approaches to child maltreatment*. San Francisco: Jossey Bass.
- Éthier, L. S. (1999). La négligence et la violence envers les enfants. Dans E. Habimana, L. S. Éthier, D. Petot, & M. Tousignant (Éds), *Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent : approche intégrative*. Montréal, Québec : Gaëtan Morin Éditeur.
- Éthier, L. S., Couture, G., & Lacharité, C. (2002). Risk factors associated with chronicity in negligence. *Journal of Family Violence, 1*, 32-43.
- Éthier, L. S., Couture, G., & Lacharité, C. (2004). Risk factors associated with the chronicity of high potential for child abuse and neglect. *Journal of Family Violence, 19*(12), 13-24.
- Éthier, L. S., Couture, G., Lacharité, C., & Gagnier, J. P. (2000). Impact of a multidimensional intervention program applied to families at risk for child neglect. *Child Abuse Review, 9*, 19-36.
- Éthier, L. S., Lacharité, C., & Couture, G. (1995). Childhood adversity, parental stress, and depression of negligent mothers. *Child Abuse and Neglect, 19*, 619-632.

- Feldman, M. A., & Case, L. (1999). Teaching child-care and safety skills to parents with intellectual disabilities through self-learning. *Journal of Intellectual and Developmental Disability*, 24(1), 27-44.
- Fischer, K. W., & Ayoub, C. (1994). Affective splitting and dissociation in normal and maltreated children: Developmental pathways for self in relationships. Dans D. Cicchetti & S. Toth (Éds), *Rochester Symposium on Developmental Psychopathology Vol. 5: The self and its disorders* (pp. 149-222). Rochester, N.Y.: University of Rochester Press.
- Fisher, P. A., Burraston, B., & Pears, K. (2005). The Early Intervention Foster Care Program: Permanent placement outcomes from a randomized trial. *Child Maltreatment*, 10, 61-71.
- Fisher, P. A., Gunnar, M., Chamberlain, P., & Reid, J. (2000). Preventive intervention for maltreated preschool children: Impact on children's behavior, neuroendocrine activity, and foster parent functioning. *Journal of American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 39(11), 1356-1364.
- Fisher, P. A., & Kim, H. K. (2007). Intervention effects on foster preschoolers' attachment-related behaviors from a randomized trial. *Prevention Science*, 8, 161-170.
- Floyd, L. R., O'Connor, M. J., Bertrand, J., & Sokol, R. (2006). Reducing adverse outcomes from prenatal alcohol exposure: A clinical plan of action. *Alcoholism: Clinical and Experimental Research*, 30(8), 1271-1275.
- Garland, A. F., Hough, R. L., McCabe, K. M., Yeh, M., Wood, P. A., & Aarons, G. A. (2001). Prevalence of psychiatric disorders in youths across five sectors of care. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 40, 409-418.
- George, C. (1996). A representational perspective of child abuse and prevention: Internal working models of attachment and caregiving. *Child Abuse and Neglect*, 20(5), 411-424.
- Gilbert, R., Spatz, W. C., Browne, K., Fergusson, D., Webb, E., & Janson, S. (2009). Burden and consequences of child maltreatment in high-income countries. *Lancet*, 373(9657), 68-81.
- Glaun, D. E., & Brown, P. F. (1999). Motherhood, intellectual disability and child protection: Characteristics of a court sample. *Journal of Intellectual and Developmental Disability*, 24(1), 95-105.

- Goossens, F. A., & van IJzendoorn, M. H. (1990). Quality of infants' attachments to professional caregiver: Relation to infant-parent attachment and day-care characteristics. *Child Development, 61*, 832-837.
- Gouvernement du Québec (2014). *Loi sur la protection de la jeunesse*. Québec : Gouvernement du Québec.
- Gries, L., & Cantos, A. (2008). Factors associated with time to therapy referral and length of placement of children in foster care. *Journal of Public Child Welfare, 2*(3) 367-381.
- Gunnar, M. R., & Vazquez, D. M. (2001). Low cortisol and a flattening of the expected daytime rhythm: Potential indices of risk in human development. *Development and Psychopathology, 13*, 516-538.
- Halfon, N., Mendonca, A., & Berkowitz, G. (1995). Health status of children in foster care: The experience of the center for the vulnerable child. *Archives of Pediatric and Adolescent Medicine, 149*, 386-392.
- Hamilton, C. E. (2000). Continuity and discontinuity of attachment from infancy through adolescence. *Child Development, 71*, 690-694.
- Hildyard, K. L., & Wolfe, D. A. (2002). Child neglect: Developmental issues and outcomes. *Child Abuse and Neglect, 26*, 679-695.
- Hodges, J., & Steele, M. (2000). Effects of abuse on attachment representations: Narrative assessments of abused children. *Journal of Child Psychotherapy, 26*, 433-455.
- Hodges, J., Steele, M., Hillman, S., Henderson, K., & Kaniuk, J. (2003). Changes in attachment representations over the first year of adoptive placement: Narratives of maltreated children. *Clinical Child Psychology and Psychiatry, 8*(3), 1359-1045.
- Hodges, J., Steele, M., Hillman, S., Henderson, K., & Kaniuk, J. (2005). Change and continuity in mental representations of attachment after adoption. Dans D. M. Brodzinsky & J. Palacios (Éds), *Psychological Issues in Adoption*. Praeger, Westport, Connecticut London.
- Hodges, J., Steele, M., Hillman, S., Henderson, K., & Neil, M. (2000). Effects of abuse on attachment representations: Narrative assessments of abused children. *Journal of Child Psychotherapy, 26*(3), 433-455.
- Hollingsworth, L. D. (2004). Child custody loss among women with persistent severe mental illness. *Social Work Research, 28*(4), 199-209.

- Hurry, A. (1998). Psychoanalysis and developmental therapy. Dans A. Hurry (Éd.), *Psychoanalysis and developmental therapy* (pp. 32-73). Madison, CT: International Universities Press.
- Huston, A. (1991). Children in poverty: Developmental and policy issues. Dans A. C. Huston (Éd.), *Children in poverty: Child development and public policy* (pp. 1-22). New York: Cambridge University Press.
- Jee, S. H., Barth, R. P., Szilagyi, M. A., Szilagyi, P. G., Aida, M., & Davis, M. M. (2006). Factors associated with chronic conditions among children in foster care. *Journal of Health Care for the Poor and Underserved, 17*(2), 328-341.
- Lacharité, C. et coll. (2005). *Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire : nouvelle génération*. Trois-Rivières (Québec) : GRIN/UQTR. Repéré à <http://www.santemonteregie.qc.ca/userfiles/file/Agence/PAPFC%2020de%20Carl%20Lacharit%C3%A9.pdf>
- Laible, D., Carlo, G., Torquati, J., & Ontai, L. (2004). Children's representations of relationships as assessed in a doll story completion task: Links to parenting, social competence, and externalizing behavior. *Social Development, 13*, 551-569.
- Laible, D., & Thompson, R. (2002). Early parent-child conflict: Lessons in emotion, morality, and relationships. *Child Development, 73*, 1187-1203.
- Lawrence, C., Carlson, E., & Egeland, B. (2006). The impact of foster care on development. *Development and Psychopathology, 18*, 57-76.
- Leathers, S. (2006). Placement disruption and negative placement outcomes among adolescents in long-term foster care: The role of behaviour problems. *Child Abuse & Neglect, 30*(3), 307-324.
- Lewis, M., Feiring, C., & Rosenthal, S. (2000). Attachment over time. *Child Development, 71*, 707-720.
- Lindsey, D. (1991). Factors affecting the foster care placement decisions: An analysis of national survey data. *American Journal of Orthopsychiatry, 61*, 273-282.
- Lyons-Ruth, K., Bronfman, E., & Parsons, E. (1999). Maternal frightened, frightening, or atypical behavior and disorganized infant attachment patterns. *Monographs of the Society for Research in Child Development, 64*(3), 67-96.

- Lyons-Ruth, K., & Jacobvitz, D. (2008). Attachment disorganization: Genetic factors, parenting contexts, and developmental transformation from infancy to adulthood. Dans J. Cassidy & P. R. Shaver (Éds), *Handbook of Attachment: Theory, research and clinical applications* (Vol. 2, pp. 666-697). New York: Guilford Press.
- Macfie, J., Toth, S. L., Rogosch, F. A., Robinson, J., Emde, R. N., & Cicchetti, D. (1999). Effect of maltreatment on preschoolers' narrative representations of responses to relieve distress and of role reversal. *Developmental Psychology*, *35*(2), 460-465.
- Main, M., & Hesse, E. (1990). Parents' unresolved traumatic experiences are related to infant disorganized attachment status: Is frightened and/or frightening parental behavior the linking mechanism? Dans M. Greenberg, D. Cicchetti, & M. Cummings (Éds), *Attachment in the preschool years: Theory, research, and intervention* (pp. 121-160). Chicago: University of Chicago Press.
- Main, M., Kaplan, N., & Cassidy, J. (1985). Security in infancy, childhood, and adulthood: A move to the level of representation. Dans I. Bretherton & E. Waters (Éds), *Growing points in attachment theory and research. Monographs of the Society for Research in Child Development*, *50*, 66-106.
- Main, M., & Solomon, J. (1986). Discovery of a new, insecure-disorganized/disoriented attachment pattern. Dans T. B. Brazelton & M. Yogman (Éds), *Affective development in infancy* (pp. 95-124). Norwood, New Jersey: Ablex.
- Main, M., & Solomon, J. (1990). Procedures for identifying disorganized/disoriented infants during the Ainsworth Strange Situation. Dans M. Greenberg, D. Cicchetti, & M. Cummings (Éds), *Attachment in the preschool years* (pp. 121-160). Chicago: University of Chicago Press.
- Marvin, R. A., & Britner, P. A. (1999). Normative development: The ontogeny of attachment. Dans J. Cassidy & P. R. Shaver (Éds), *Handbook of attachment* (pp. 44-67). New York: Guilford Press.
- Mayes, R., Llewellyn, G., & McConnell, D. (2008). Active negotiation: Mothers with intellectual disabilities creating their social support networks. *Journal of Applied Research in Intellectual Disabilities*, *21*(4), 341-350.
- McCanne, T. R., & Milner, J. S. (1991). Physiological reactivity of physically abusive and at-risk subjects to child-related stimuli. Dans J. S. Milner (Éd.), *Neuropsychology of aggression* (pp. 147-166). Boston: Kluwer Academic Publishers.

- McCrone, E. R., Egeland, B., Kalkoske, M., & Carlson, E. A. (1994). Relations between early maltreatment and mental representations of relationships assessed with projective storytelling in middle childhood. *Development and Psychopathology, 6*, 99-120.
- McGaw, S., Shaw, T., & Beckley, K. (2007). Prevalence of psychopathology across a service population of parents with intellectual disabilities and their children. *Journal of Policy and Practice in Intellectual Disabilities, 4*(1), 11-22.
- McGuinness, T. M., & Schneider, K. (2007). Poverty, child maltreatment, and foster care. *Journal of the American Psychiatric Nurses Association, 13*(5), 269-303.
- McLoyd, V., & Wilson, L. (1991). The strain of living poor: Parenting, social support, and child mental health. Dans A. C. Huston (Éd.), *Children in poverty* (pp. 105-135). New York: Cambridge University Press.
- Millward, R., Kennedy, E., Towlson, K., & Minnis, H. (2006). Reactive attachment disorder in looked-after children. *Emotional and Behavioural Difficulties, 11*, 273-279.
- Milner, J. S. (2000). Social information processing and child physical abuse: Theory and research. Dans D. J. Hansen (Éd.), *46th Annual Nebraska Symposium on Motivation. Vol. 46: Motivation and child maltreatment* (pp. 39-84). Lincoln: University of Nebraska Press.
- Milot, T., St-Laurent, D., Éthier, L., & Provost, M. A. (2010). Trauma-related symptoms in neglected preschoolers and affective quality of mother-child communication. *Child Maltreatment, 15*, 293-304.
- Mitic, W., & Rimer, M. (2002). The educational attainment of children in care in British Columbia. *Child and Youth Care Forum, 31*, 397-414.
- Moran, G., Forbes, L., Evans, E., Tarabulsky, G. M., & Madigan, S. (2008). Both maternal sensitivity and atypical maternal behavior independently predict attachment security and disorganization in adolescent mother-infant relationships. *Infant Behavior and Development, 31*, 321-325.
- Morrison, J. A., Frank, S. J., Holland, C. C., & Kates, W. R. (1999). Emotional development and disorders in young children in the child welfare system. Dans J. A. Silver, B. J. Amster, & T. Haecker (Éds), *Young children and foster care: A guide for professionals* (pp. 33-64). Baltimore, MD: Paul H. Brookes.

- Moss, E., Bureau, J.-F., Béliveau, M.-J., Zdebik, M., & Lépine, S. (2009). Links between children's attachment behavior at early school-age, their attachment-related representations, and behavior problems in middle childhood. *International Journal of Behavioral Development, 33*, 155-166.
- Moss, E., Cyr, C., & Dubois-Comtois, K. (2004). Attachment at early school age and developmental risk: Examining family contexts and behavior problems of controlling-caregiving, controlling-punitive, and behaviorally disorganized children. *Developmental Psychology, 40*, 519-532.
- Moss, E., Rousseau, D., Parent, S., St-Laurent, D., & Saintonge, J. (1998). Correlates of attachment at school age: Maternal reported stress, mother-child interaction, and behavior problems. *Child Development, 69*(5), 1390-1405.
- Moss, E., & St-Laurent, D. (2001). Attachment at school age and academic performance. *Developmental Psychology, 37*, 863-874.
- Moss, E., St-Laurent, D., Cyr, C., & Humber, N. (2000). L'attachement aux périodes préscolaire et scolaire et les patrons d'interactions parent-enfant. Dans G. M. Tarabulsky, S. Larose, D. R. Pederson, & G. Moran (Éds), *Attachement et développement : le rôle des premières relations dans le développement humain*, (pp. 155-179). Sainte-Foy : Publications de l'Université du Québec.
- Moss, E., St-Laurent, D., Dubois-Comtois, K., & Cyr, C. (2005). Quality of attachment at school age: Relations between child attachment behavior, psychosocial functioning and school performance. Dans K. A. Kerns & R. A. Richardson (Éds), *Attachment in middle childhood*, (pp. 189-211). New York: Guilford Press.
- Nair, P., Schuler, M. E., Black, M. M., Kettinger, L., & Harrington, D. (2003). Cumulative environmental risk in substance abusing women: Early intervention, parenting stress, child abuse, and child development. *Child Abuse & Neglect, 27*, 997-1017.
- Newton, R., Litrownik, A. J., & Landsverk, J. A. (2000). Children and youth in foster care: Disentangling the relationship between problem behaviors and number of placements. *Child Abuse & Neglect, 24*, 1363-1374.
- Oppenheim, D., Emde, R. N., & Warren, S. (1997). Children's narrative representations of mothers: Their development and associations with child and mother adaptation. *Child Development, 68*, 127-138.
- Oppenheim, D., Nir, A., Warren, S., & Emde, R. M. (1997). Emotion regulation in mother-child narrative co-construction: Associations with children's narratives and adaptation. *Developmental Psychology, 33*(2), 284-294.

- Ouellette, F-R., Charbonneau, J., Palacio-Quintin, E., & Jourdan-Ionescu, C. (2001). *Le placement en famille d'accueil : liens familiaux et dynamiques de réseaux*. Montréal : INRS – Urbanisation, Culture et Société, Université du Québec.
- Pace, C. S., Zavattini, G. C., & D'Alessio, M. (2012). Continuity and discontinuity of attachment patterns: A short-term longitudinal pilot-study of late-adopted children and their adoptive mothers. *Attachment & Human Development, 14*(1), 45-61.
- Page, T., & Bretherton, I. (2001). Mother- and father-child attachment themes in the story completions of preschoolers from post-divorce families: Do they predict relationships with peers and teachers? *Attachment and Human Development, 3*, 1-29.
- Page, T., & Bretherton, I. (2003). Gender differences in stories of violence and caring by preschool children in post-divorce families: Implications for social competence. *Child and Adolescent Social Work Journal, 20*, 485-504.
- Pears, K. C., Fisher, P. A., Bruce, J., Kim, H. K., & Yoerger, K. (2010). Early elementary school adjustment of maltreated children in foster care: The roles of inhibitory control and caregiver involvement, *Child Development, 81*, 1550-1564.
- Pecego, E. (2000). *Attachment and affect: Assessing the 'internal world' of children with adverse attachment experiences*. Dissertation submitted in partial fulfilment for the MSc in Psychoanalytic Developmental Psychology, The Anna Freud Centre/University College, London.
- Pederson, D. R., & Moran, G. (1995). A categorical description of infant-mother relationships in the home and its relation to Q-sort measures of infant-mother interaction. Dans E. Waters, B. Vaughn, G. Posada, & K. Kondo-Ikemura (Éds), *Caregiving, cultural and cognitive perspectives on secure-base behavior and working models: New growing points of attachment theory and research. Monographs of the Society for Research in Child Development, 60*(2-3, Serial No. 244), 111-145.
- Price, J. M., Chamberlain, P., Landsverk, J., Reid, J. B., Leve L. D., & Laurent, H. (2008). Effects of a foster parent training intervention of placement changes of children in foster care. *Child Maltreatment, 13*(1), 64-75.
- Robinson, J., Mantz-Simmons, L., Macfie, J., & The MacArthur Narrative Working Group. (1996). *The Narrative Coding Manual*. Document inédit.
- Rubin, D., Halfon, N., Raghavan, R., & Rosenbaum, S. (2005). *Protecting children in foster care: Why proposed Medicaid cuts harm our nation's most vulnerable children*. Seattle, WA: Casey Family Programs.

- Rutter, M., & The English and Romanian Adoptees (ERA) Study Team. (1998). Developmental catch-up, and deficit, following adoption after severe early privation. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 39, 465-476.
- Saint-Jacques, M.-C., Cloutier, R., Pauzé, R., Simard, M., Gagné, M.-H., & Poulin, A. (2006). The impact of serial transitions on behavioral and psychological problems among children in child protection services. *Child Welfare*, 85(6), 941-964.
- Schaffer, H. R., & Emerson, P. E. (1964). The development of social attachment in infancy. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 29(3, Serial No. 94), 1-77.
- Scherr, T. G. (2007). Educational experiences of children in foster care: Meta-analysis of special education, retention and discipline rates. *School Psychology International*, 28, 419-436.
- Shears, J., Robinson, J. L., & Emde, R. N. (2002). Fathering relationships and their associations with juvenile delinquency. *Infant Mental Health Journal*, 23, 79-87.
- Sher-Censor, E., & Oppenheim, D. (2004). Coherence and representations in preschoolers' narratives: Associations with attachment in infancy. Dans M. W. Pratt & B. H. Fiese (Éds), *Family stories and the life course: Across time and generations* (pp. 77-107). NJ: Lawrence Erlbaum Associates, Inc.
- Shochet, I. M., Smyth, T., & Homel, R. (2007). The impact of parental attachment on adolescent perception of the school environment and school connectedness. *Australian and New Zealand Journal of Family Therapy*, 28(2), 109-118.
- Simmel, C. (2007). Risk and protective factors contributing to the longitudinal psychosocial well-being of adopted foster children. *Journal of Emotional and Behavioral Disorders*, 15, 237-249.
- Smith, D. K., Johnson, A. B., Pears, K. C., Fisher, P. A., & DeGarmo, D. S. (2007). Child maltreatment and foster care: Unpacking the effects of prenatal and postnatal parental substance use. *Child Maltreatment*, 12(2), 150-160.
- Sroufe, A. L. (1988). The role of infant-caregiver attachment in development. Dans J. Belsky & T. Nezworski (Éds), *Clinical implications of attachment* (pp. 18-38). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Sroufe, A. L., & Waters, E. (1977). Attachment as an organizational construct. *Child Development*, 48, 1184-1199.

- Steele, M., Hodges, J., Kaniuk, J., & Steele, H. (2010). Mental representation and change: Developing attachment relationships in an adoption context. *Psychoanalytic Inquiry, 30*, 25-40.
- Stoltenborgh, M., Bakermans-Kranenburg, M. J., & van IJzendoorn, M. H. (2013). The neglect of child neglect: A meta-analytic review of the prevalence of neglect. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology, 48*, 345-355.
- Stovall, K. C., & Dozier, M. (1998). Infants in foster care: An attachment theory perspective. *Adoption Quarterly, 2*, 55-88.
- Stovall, K. C., & Dozier, M. (2000). The development of attachment in new relationships: Single subject analyses for ten foster infants. *Development and Psychopathology, 12*, 133-156.
- Stovall-McClough, K. C., & Dozier, M. (2004). Forming attachments in foster care: Infant attachment behaviors during the first 2 months of placement. *Development and Psychopathology, 16*, 253-271.
- Stromwall, L. K., Larson, N. C., Nieri, T., Holley, L. C., Topping, D., Castillo, J., & Ashford, J. B. (2008). Parents with co-occurring mental health and substance abuse conditions involved in child protection services: Clinical profile and treatment needs. *Child Welfare: Journal of Policy, Practice, and Program, 87*(3), 95-113.
- Stronach, E. P., Toth, S. L., Rogosch, F., Oshri, A., Manly, J. T., & Cicchetti, D. (2011). Child maltreatment, attachment security, and internal representations of mother and mother-child relationships. *Child Maltreatment, 16*, 137-145.
- Takayama, J. I., Wolfe, E., & Coulter, K. P. (1998). Relationship between reason for placement and medical findings among children in foster care. *Pediatrics, 101*(2), 201-207.
- Thompson, R. A. (2008). Early attachment and later development: Familiar questions, new answer. Dans J. Cassidy & P. R. Shaver (Éds), *Handbook of attachment: Theory, research and clinical applications*. (pp. 348-365). New York: Guilford Press.
- Toth, S. L., Cicchetti, D., Macfie, J., & Emde, R. N. (1997). Representations of self and other in the narratives of neglected, physically abused, and sexually abused preschoolers. *Development and Psychopathology, 9*, 781-796.
- Toth, S. L., Cicchetti, D., Macfie, J., Maughan, A., & Vanmeenen, K. (2000). Narrative representations of caregivers and self in maltreated preschoolers. *Attachment & Human Development, 2*, 271-305.

- Toth, S. L., Cicchetti, D., Macfie, J., Rogosch, F. A., & Maughan, A. (2000). Narrative representations of moral-affiliative and conflictual themes and behavioral problems in maltreated preschoolers. *Journal of Clinical Child Psychology*, 29, 307-318.
- Tourigny, M., Mayer, M., Wright, J., Lavergne, C., Trocmé, N., Hélie, S., ... & Larrivée, M.-C. (2002). *Étude sur l'incidence et les caractéristiques des situations d'abus, de négligence, d'abandon et de troubles de comportement sérieux signalées à la direction de la protection de la jeunesse au Québec (ÉIQ)*. Montréal : Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales.
- Trocmé, N., Fallon, B., MacLaurin, B., Sinha, V., Black, T., Fast, E., ... & Holroyd, J. (2010). *Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants – 2008 : Données principales*. Ottawa : Agence de la santé publique du Canada.
- Turcotte, D., Drapeau, S., Hélie, S., Bigras, M., Brousseau, M., Dessureault, D., ... & Turcotte, G. (2010). *Évaluation des impacts de la nouvelle Loi sur la protection de la jeunesse au Québec*. Rapport d'étape, 2^e rapport intérimaire déposé au FQRSC, Programme Actions concertées.
- Tyler, K., & Melander, L. (2010). Foster care placement, poor parenting, and negative outcomes among homeless young adults. *Journal of Child Family Studies*, 19, 787-794.
- Unrau, Y. A., Seita, J. R., & Putney, K. S. (2008). Former foster youth remember multiple placement moves: A journey of loss and hope. *Children and Youth Services Review*, 30, 1256-1266.
- van IJzendoorn, M. H., Schuengel, C., & Bakermans-Kranenburg, M. J. (1999). Disorganized attachment in early childhood: Meta-analysis of precursors, concomitants, and sequelae. *Development and Psychopathology*, 11, 225-249.
- Venet, M., Bureau, J.-F., Dubois-Comtois, K., Gosselin, C., & Capuano, F. (2006). L'évaluation représentationnelle des modèles opérationnels internes de la relation d'attachement à l'âge préscolaire. *Revue de psychoéducation*, 35(1), 121-140.
- Verlaan, P., & Schwartzman, A. E. (2002). Mothers and fathers parental adjustment: Links to externalizing behavior problems in sons and daughters. *International Journal of Behavioral Development*, 26, 214-224.
- Vig, S., Chinitz, S., & Shulman, L. (2005). Young children in foster care: Multiple vulnerabilities and complex service needs. *Infants & Young Children*, 18(2), 147-160.

- von Klitzing, K., Kelsay, K., Emde, R., Robinson, J., & Schmitz, S. (2000). Gender-specific characteristics of 5-year-olds' play narratives and associations with behavior ratings. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 39(8), 1017-1023.
- Waldfoegel, J. (2000). *What we know and don't know about the state of child protective service system and the links between poverty and child maltreatment*. Remarks for Joint Center for Poverty Research congressional briefing on child welfare and child protection: Current research and policy implications. Washington, DC.
- Walsh, C., MacMillan, H., & Jamieson, E. (2002). The relationship between parental psychiatric disorder and child physical and sexual abuse: Findings from the Ontario Health Supplement. *Child Abuse and Neglect*, 26(1), 11-22.
- Wartner, U., Grossmann, K., Fremmer-Bombik, E., & Suess, G. (1994). Attachment patterns at age six in South Germany: Predictability from infancy and implications for preschool behavior. *Child Development*, 65, 1014- 1027.
- Waters, E., Hamilton, C. E., & Weinfield, N. S. (2000). The stability of attachment security from infancy to adolescence and early adulthood: General introduction. *Child Development*, 71, 678-683.
- Weinfield, N., Sroufe, A., & Egeland, B. (2000). Attachment from infancy to early adulthood in a high risk sample: Continuity, discontinuity, and their correlates. *Child Development*, 71, 695-702.
- Windham, A. M., Rosenberg, L., Fuddy, L., McFarlane, E., Sia, C., & Duggan, A. K. (2004). Risk of mother-reported child abuse in the first 3 years of life. *Child Abuse & Neglect*, 28, 645-667.
- Yoon, J. S., & Carcamo, A. (2007). Perceived support in school adjustment. *Perceptual and Motor Skills*, 104, 1119-1122.
- Zahn-Waxler, C., Cole, P. M., & Barrett, K. C. (1991). Guilt and empathy: Sex differences and implications for the development of depression. Dans J. Garber & K. A. Dodge (Éds), *The development of emotion regulation and dysregulation* (pp. 243-272). Cambridge, England: Cambridge University Press.
- Zahn-Waxler, C., Ridgeway, D., Denham, S., Usher, B., & Cole, P. (1993). Pictures of infants' emotions: A task for assessing mothers' and young children's verbal communications about affect. Dans R. N. Emde, J. D. Osofsky, P. M. Butterfield (Éds), *The IFEEL Pictures: A new instrument for interpreting emotions*. (pp. 217-236), Madison: International Universities Press.

- Zavala, M. (2000). *Themes in narrative story stems using the Little Piggy coding system and its relation to self perception*. Dissertation submitted in partial fulfilment for the MSc in Psychoanalytic Developmental Psychology, The Anna Freud Centre/University College, London.
- Zima, B. T., Bussing, R., Freeman, S., Yang, X., Belin, T. R., & Forness, S. R. (2000). Behavior problems, academic skill delays and school failure among school-aged children in foster care: Their relationship to placement characteristics. *Journal of Child and Family Studies*, 9(1), 87-103.